

Mais ce livre n'est pas pour cela au point de vue littéraire, sans beauté. Nous citerons la prière d'Azarias et celle de Daniel, qui respirent la foi la plus vive et l'onction la plus touchante, le cantique des enfants dans la fournaise, qui rappelle les Psaumes de David, et l'histoire de Suzanne qui est d'une simplicité et d'un intérêt dignes des premiers temps des patriarches, « Lisez Daniel dénonçant à Baltassar la vengeance de Dieu prête à fondre sur lui, et cherchez, dit Fénelon, dans les plus sublimes originaux de l'antiquité quelque chose qu'on puisse comparer à ces endroits-là (*Dialogue sur l'éloquence*).

La vision où Daniel décrit la rapidité des conquêtes d'Alexandre a inspiré à Bossuet ce magnifique passage, dans son oraison funèbre du prince de Condé : « Quel autre a pu former un Alexandre, si ce n'est ce même Dieu qui en a fait voir de si loin et par des figures si vives l'ardeur indomptable à son prophète Daniel ? Le voyez-vous ce conquérant, avec quelle rapidité il s'élève de l'Occident comme par bonds, et ne touche pas la terre ? Semblable dans ses faits hardis et dans sa légère démarche à ces animaux vigoureux et bondissants, il ne s'avance que par vives et impétueuses saillies ; il n'est arrêté ni par montagnes, ni par precipices. Déjà le roi de Perse est entre ses mains. A sa vue, il s'est animé, *effertus est in eum*, il l'abat et le foule aux pieds, nul ne le peut défendre des coups qu'il lui porte ni lui arracher sa proie. »

Le même orateur fait avec autant d'éloquence l'application de la statue de Nabuchodonosor au faux honneur du monde, dans son premier *Sermon pour le jour des Rameaux*. « Cette statue, dit-il, est d'une hauteur prodigieuse, *altitudine cubitorum sexaginta*, parce que rien ne paraît plus élevé que l'honneur du monde. Elle est toute d'or, dit l'Écriture, *facti statuam auream*, parce que rien ne semble ni plus riche ni plus précieux. Toutes les langues et tous les peuples adorent cette statue : *Omnes tribus et lingue adoraverunt statuam auream*; tout le monde sacrifie à l'honneur ; et ces sifres, et ces trompettes, et ces hautbois, et ces tambours qui résonnent autour de la statue, n'est-ce pas le bruit de la Renommée ? Ne sont-ce pas les applaudissements et les cris de joie qui composent ce que les hommes appellent la gloire ? C'est donc cette grande et superbe idole que je veux abattre aujourd'hui aux pieds du Sauveur. Je ne me contente pas, chrétiens, de lui refuser de l'encens avec les trois enfants de Babylone, ni de lui dénier l'adoration que tous les peuples lui rendent. Je veux faire tomber sur cette idole la foudre de la vérité évangélique ; je veux l'abattre tout de son long devant la croix de mon Sauveur ; je veux la briser et la mettre en pièces et en faire un sacrifice à Jésus-Christ crucifié, avec le secours de sa grâce. »

## DANIEL.

## CHAPITRE PREMIER.

Daniel et ses trois compagnons, Ananias, Misac et Azarias, sont élevés à la cour de Nabuchodonosor.

1. Anno tertio regni Joakim regis Juda, venit Nabuchodonosor rex Babylonis in Jerusalem, et obsedit eam ;

2. Et tradidit Dominus in manu ejus Joakim regem Juda, et partem vasorum domus Dei ; et asportavit ea in terram Sennar in domum dei sui, et vasa infulit in domum thesauri dei sui.

3. Et ait rex Assphesus prepositus emachorum, ut introduceret de filiis Israel, et de semine regio et tyrannorum,

4. Pueros, in quibus nulla esset macula, decoros forma, et eruditos omni

1. La troisième année du règne de Joakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint mettre le siège devant la ville de Jérusalem ;

2. Et le Seigneur livra entre ses mains Joakim, roi de Juda, et une partie des vases de la maison de Dieu, qu'il emporta au pays de Sennar, en la maison de son dieu ; et il mit les vases en la maison du trésor de son dieu.

3. Le roi fit ensuite à Assphesus, chef des eunuques, qu'il prit d'entre les enfants d'Israël, et de la race des rois et des princes, de jeunes hommes.

4. En qui il n'y eût aucun défaut, qui fussent bien faits, instruits dans tout ce qui regarde la

Cap. I. — 1. Anno tertio regni Joakim. D'après les auteurs de l'Art de vérifier les dates, Nabuchodonosor fit son expédition d'Égypte, dans la troisième année du règne de Joakim et c'est au retour de cette expédition qu'il mit le siège devant Jérusalem. C'était l'an 606. Daniel, Ananias, Misac et Azarias, furent alors emmenés en captivité à Babylone, et c'est de cette époque que datent les 70 années de Jérémie. La fin de la troisième année du règne de Joakim et le commencement de la 4<sup>e</sup> année sont arrivés en cette année 606 ; ce qui permet de concilier parfaitement, comme l'a fait Cornélius à Lapidis, le texte de Daniel avec celui de Jérémie.

2. In manus ejus Joakim. Jérusalem fut prise dans le mois de cœsius, qui répond à notre mois de décembre, comme on le voit d'après le jeûne anniversaire prêché par Jérémie (XXXVI, 9 ; II. Par., XXXVI, 6). — *Domus Dei sui*. Bel, la principale divinité des Babyloniens, le Bœluzur, le père des dieux, qu'on représentait ordinairement avec une figure humaine, un costume de roi, la tiare ornée de cornes de taureau, symbole de la puissance.

4. Ut doceret eos litteras. En transportant en Chaldée une partie de la population des pays vaincus, les rois de Ninive et de Babylone voulaient empêcher ces pays de se révolter. Quant aux populations transportées, le moyen d'en tirer profit était de les fusionner avec les Assyriens et les Chaldéens. C'est dans ce but que le roi plaça dans son palais des jeunes gens d'élite, pris dans la première classe de la société, pour leur apprendre la langue de son pays et les dévotionnelles.

Cap. I. — 1. Anno tertio. At Jerem., 25, 1 et sequent., dicitur id factum anno quarto Joakim ergo non tertio. Respondet Corneli. à Lapidis primum annum regni Nabuchodonosor inchoatum fuisse anno tertio, et finitum anno quarto Joakim. Itaque ea que gessit Nabuchodonosor anno primo regni sui dicitur gesta esse nunc anno tertio, nunc anno quarto Joakim coepit enim expeditionem parare anno tertio, namque perfectam anno quarto. Salutaris anno mundi 3428, 2, 21 et 22no, et Berossus et Josepho, lib. 10 Ant., c. 11, versus finem, docet juniores Nabuchodonosor anno uno antequam rex esset, expeditione in Syriam et non statim à morte patris regno successisse, quod Babylone abscessit, idcirco annuali quarto anno Joakim regnare coepisse.

2. Partem vasorum. Hoc dicit propter arcam testamenti, quam abscondit Jeremias, II. Machab., 2, et quia reliquum vasorum apostatum est sub regibus Jehoonia et Sedecia. — *In terram Sennar*. In Babylonem, sicut, dentum excussionem significat, et ita regio illa est appellata, quod dentati, id est, superbi homines edificantis Babel, ibi suis dentibus, id est, sua lingua privati sint, ut Rupertus et D. Greg. interpretantur in Psal. 4 possit.

3. Prepositus emachorum. Qui præerat pueris regis ; quemadmodum nunc in aula regum prefectus quidam est, qui nobilibus adolescentibus præest qui versantur in aula. Vocat autem emachos, non quod omnes vere eunuchi essent, sed quod eunuchi vox regis omnem ministros non infrequenter significet in Scripturis. — \* *De semine regio*. Ut predicaretur Isaias, c. 39, 7 : hinc constat Daniele regem fuisse genere, et ut tradunt Hebræi, ex progenie Davidis. — *Tyrannorum*. Principum ; capitur enim in bonam partem, ut assepe ab aliis etiam scriptoribus grecis et latinis.

4. Pueros. LXX *νενηατος* vocant, id est, *adoloscentes*. Maldonat., et Corneli. à Lapidis putant fore 20 annorum fuisse. — \* *Macula*. Hebraicum, sive omne vitium corporis significat. Inde facta Grecorum vox *μακία*, *reprehensio*. — \* *Eruditos*. Iis facultatibus que in Judæa disci poterant. — *Cunctos scientia*. Solertes et sagaces in scrutandis rerum causis. — *Doctos disciplinâ*. LXX *δωκωτατους* *επιτηρητας*, *cognoscences prudentiam*. — *Qui possent stare*. Sine

saposse, habiles dans les sciences et dans les arts, afin qu'ils demeurassent dans le palais du roi; lot qu'il leur apparut à écrire et à parler les langues des Chaldéens.

5. Et le roi ordonna qu'on leur servit chaque jour des viandes qu'on servait devant lui, et du vin dont il bovait lui-même, afin qu'ayant été nourris de cette sorte pendant trois ans, ils pussent ensuite parler et demeurer en la présence du roi.

6. Entre ces jeunes gens il s'en trouva quatre qui étaient des enfants de Juda: Daniel, Ananias, Misaël et Azarias.

7. Et le chef des eunuques leur donna des noms. Il appela Daniel, Baltassar; Ananias, Sidrach; Misaël, Misch; et Azarias, Abdenago.

8. Or Daniel fit une ferme résolution dans son cœur de ne se point souiller en mangeant de ce qui venait de la table du roi, et en buvant du vin dont il bovait; et il pria le chef des eunuques de lui permettre de ne point manger de ces viandes qui l'auraient rendu impur.

9. Dieu fit en même temps que Daniel se consacra les bonnes grâces et la bienveillance du chef des eunuques.

10. Alors le chef des eunuques dit à Daniel: Je crains le roi; moi-même, qui a ordonné que qu'on vous servît des viandes et du vin; car

7. *Danieli, Baltassar.* Chez les anciens, les noms propres étaient significatifs. Ils indiquaient le caractère de la personne ou la charge qu'elle exerçait. En changeant les noms, c'était aussi le moyen d'élever aux individus leur nationalité, ou leur faisant oublier en quelque sorte leur famille.

8. *Ne contaminaretur.* La distinction des animaux purs et des animaux impurs, telle qu'elle était dans la loi, était sans doute une mesure hygiénique. Mais elle avait aussi pour but de faire du peuple Juif un peuple à part, et de l'empêcher de se mêler aux autres nations, et d'oublier l'enseignement de ses pères. En faisant ses réserves à l'égard de la nourriture, Daniel, en suivant la loi, sauva sa religion et conserva par là même sa nationalité.

*delecore et ignominia, qui digni essent regni concepti.* — In hebreo est, *quibus robor et stantiam.* In greco est *εργη*; nam ad longas aule stationes corporis robor requiritur. — *Litteræ et lingua Chaldaeorum.* Scribere et loqui chaldaice, et cum rege loqui possent, et ab illis de Hebraeorum eruditione quo toto orbe nobilissima erat, aliquid chaldaice audire possent. — *Lingua chaldaea ab hebraeo non parum differat.* Vide V. I. Reg. 18. 26. — *Ananiam, Demenem, per singulos dies.* — *De cibis suis.* — *Non eorum pulchritudo, aut macia, aut morbis viliorum ciborum usu contractis obstruatur.* — *Enutriti tribus annis.* Quo tempore Chaldaeorum lingua loqui discerent.

6. *Inter eos.* Ex hoc colligitur plures fuisse quem quatuor.

7. *Nomina.* Chaldaica alimur pro hebraicis, vel quod hebraica nomina difficilia a Chaldeis pronuntari possent; vel ut hebraei adolescentes una cum nomine chaldaicum alimur inducerent. — *Danieli.* Quae vox ad iudicium significat. — *Baltassar.* Quasi dicit: Bael vel Baeli oculatus thesauri vel opes. — *Sidrach servat opes.* — *Ananias.* Ananias significat protectionem Dei Sidrach idem est quod misalis, quasi idoneus qui has et illas negotiorum causa mitti possit. — *Alii interpretantur Sael lenis, supple sit; etiam sicut Sael nomen demonis noxialis.* — *Misaël, Misch, Misaël,* id est, quasi postulas vel qui postulat, vel abstulit Deus. Misch, id est, mentor terre vel agri. — *Azarias, Abdenago.* Azarias idem est quod adiutor Deus. Abdenago, id est, servus qui ingreditur et egreditur eorum regno, id est, obliuiscitur et regit infirmus. Vel, ut alii explicant, prepositus modo coquendi vel ciborum precipiorum regis. Videtur ex nomine impositione tria illa nomina, quo nominibus significatur, aut illis data, aut destinata. — *Aliqui volunt Abdenago significare servum Luciferi.*

8. *Ne pollutaretur.* Ita statuit, vel quod Iudaeis non liceret communem cum aliis gentibus habere mensam, ut indicat D. Paulus ad Galat. 2. 12. Vel quod si non omnes, multo certe cibi ex his qui in regia mensa ponebantur, prohiberi leges essent, qualis sultia, et multarum aliarum et peccudum carnes, que Levit. 11. et Deut. 14 notantur. Vel quod multa sicut in Regis mensam idolis immolata inferri solerent.

9. *Dedit autem Daniel gratiam.* Gratium illum apud principem eunuchorum fecit. Hoc autem ideo dicit, ut reddat tacite causam cur principis eunuchorum indignatus non fuerit adversus Danielem, quod regios cibos contemneret, ac tolleret diacorum. — *La vent Daniel gratiam juxta Salomonis votum.* III. Reg. 8. 50, cum ait: *Et dabis misericordiam coram eis, quo eis captivos habuerint, et misereboris eis.*

10. *Mentiones, Sulpurpuræ, viridiores,* quales esse solent facies eorum qui modice parvi sunt. Vide Matth. 6. 16. — *Condemnatis caput meum regi.* Britis cum ut me rex regem capitis faciat, existimatis me, ut mihi obis reserparem, vobis subtrahisse.

sapientia, cautos scientia, et doctos disciplina; et qui possent stare in palatio regis; ut diceret eos litteras, et linguam Chaldaeorum.

5. Et constituit eis rex annonam per singulos dies de cibis suis, et de vino unde bibebat ipse, ut enutriti tribus annis, postea starent in conspectu regis.

6. Fuerunt ergo inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Misaël, et Azarias.

7. Et imposuit eis prepositus eunuchorum nomina. Danieli, Baltassar; Ananias, Sidrach; Misaël, Misch; et Azarias, Abdenago.

8. Proposuit autem Daniel in corde suo, ne pollutaretur de mensa regis, neque de vino potus quis; et rogavit eunuchorum prepositum ne contaminaretur.

9. Dedit autem Deus Danieli gratiam et misericordiam in conspectu principis eunuchorum.

10. Et ait princeps eunuchorum ad Danielem: Timeo ego dominum meum regem, qui constituit vobis cibum et

potum; qui si viderit vultus vestros meliores pro ceteris adolescentibus coevis vestris, condemnabit caput meum regi.

11. Et dixit Daniel ad Malasar, quem constituerat princeps eunuchorum super Danielem, Ananiam, Misaëlem et Azariam :

12. Tenta nos, obsecro, servos tuos diebus decem, et dentur nobis legumina ad vescendum, et aqua ad bibendum; 13. Et contemplantur vultus nostros; et vultus puerorum qui vescuntur cibo regio; et scitis videris, facies cum servis tuis.

14. Qui, audito sermone huiusmodi, tenuit eos diebus decem.

15. Post dies autem decem, apparuerunt vultus eorum meliores et corpulentiores præ omnibus pueris qui vescantur cibo regio.

16. Porro Malasar tollebat cibaria et vinum potus eorum; dabatque eis legumina.

17. Pueri autem his dedit Deus scientiam et disciplinam in omni libro, et sapientiam; Danieli autem intelligitiam omnium visionum et somniorum.

18. Completis itaque diebus post quos dixerat rex ut introducerentur, introduxit eos prepositus eunuchorum in conspectu Nabuchodonosor.

19. Cumque eis locutus fuisset rex, non sunt inventi tales de universis, ut Daniel, Ananias, Misaël, et Azarias; et steterunt in conspectu regis.

20. Et omne verbum sapientiae et intellectus, quod seiscitatus est ab eis rex, inventi in eis decuplum, super cunctos

17. *Scientiam et disciplinam.* Mages autem philosophi de la Chaldée et les principaux représentants de la science. Mais indépendamment des mages, il y avait encore les scribes, les enclaves, les interprètes, qui professaient les sciences ecclésiastiques, qui jouissaient à Babylone d'une grande considération. Au chapitre II, nous voyons Nabuchodonosor les consulter. Il voulait sans doute que les Hébreux fussent mis en rapport avec tous ces savants, qu'ils connussent non-seulement la langue, l'écriture, mais encore les lois et les mœurs de la Chaldée.

11. *Ad Malasar.* Qui sub principe eunuchorum horum quatuor puerorum curam habebat. Is clam facit quod princeps eunuchorum nominis publico mandato facere poterat, ideoque natus Danieli consilio, ad eum adit, quem se siveque servos sicuti curam habere vidit.

12. *Tenta.* Proba, experimentum ege, δοκιμαζω, ut est in greco. — *Dentur nobis legumina.* Duas ob causas potuit legumina et aquam; et propter religionem jejunii, quo a carnibus et vino abstinere, et ne Malasar imponas excusare possent.

13. *Corpulentiores.* Bui muere, quanquam qui temperant vivunt, naturaliter etiam colore sunt vivido et succosi.

17. *Scientiam et disciplinam in omni libro.* Ita ut omnes characteres legere, intelligere et scribere possent; vultur enim rex eos potissimum linguam chaldaicam doceri, ut diximus supra, n. 4. — *Dentur autem intelligitiam.* Donum singulare somniorum et visorum interpretandorum, id est, propheticum spiritum.

18. *Completis itaque diebus.* Tribus annis quo illis rex ad discedendum linguam et prescriperat, n. 5.

19. *Cumque eis locutus fuisset rex,* Namque propositis interrogationibus acumen et eruditionem eorum tentans. — *Steterunt in conspectu regis.* Coepit statui ad secretus regis misterium, quale est cubicularium.

20. *Omne verbum sapientiae.* Quamcumque questionem arduam et difficilem, quo doctrinam et acumen ingenii requirent. — *Atholus, Atholus,* inquit D. Hieronymus, *dicuntur qui sermo non parvum, aut parvum, cunctis (hoc enim iuxta hebraicum, ceterominis, a rechari charo, unde grecum γαχαρτο et γαχαρτο) divinant, et ut IXX vertunt, sunt imbecilli, id est, inaneantes.* — *Magos.* Magi sunt qui philosophantur; radix enim *magah,* meditari significat et speculari.

si voit vos visages plus maigres que ceux des autres jeunes hommes de votre âge, vous serez cause que le roi me fera perdre la tête.

11. Daniel répondit à Malasar, à qui le chef des eunuques avait ordonné de prendre soin de Daniel, d'Ananias, de Misaël et d'Azarias :

12. Éprouvez, je vous prie, vos serviteurs pendant dix jours; et qu'on ne nous donne que des légumes à manger et que de l'eau à boire :

13. Et après cela regardez nos visages, et les visages des jeunes hommes qui mangent des viandes du roi; et vous traiterez vos serviteurs selon ce que vous aurez vu vous-même.

14. Ayant entendu ces paroles, il les éprouva pendant dix jours :

15. Et après les dix jours leur visage parut meilleur, et dans un embourbement tout autre que celui de tous les jeunes hommes qui mangeaient des viandes du roi.

16. Malasar prit donc pour lui les viandes et le vin qu'on leur donnait pour boire, et leur donna des légumes.

17. Or Dieu donna à ces jeunes hommes la science et la connaissance de tous les livres, et de toute la sagesse; et il communiqua en particulier à Daniel l'intelligence de toutes les visions et de tous les songes.

18. Le temps étant donc passé après lequel le roi avait commandé que l'on fit paraître ces jeunes hommes devant lui, le chef des eunuques les présenta devant Nabuchodonosor.

19. Et le roi s'étant entretenu avec eux, il trouva qu'il n'y en avait point parmi tous les autres jeunes hommes qui égalaient Daniel, Ananias, Misaël et Azarias; et ils demeurèrent pour servir à la chambre du roi.

20. Quelque question que le roi leur fit touchant la sagesse et l'intelligence des choses, il trouva en eux dix fois plus de lumière qu'il n'en

avait trouvé dans tous les devins et les magos qui étaient dans tout son royaume.

21. Or Daniel vécut ainsi jusqu'à la première année du roi Cyrus.

### CHAPITRE II.

Nabuchodonosor voit en songe une statue composée de quatre métaux; Daniel lui donne l'explication de ce songe.

1. La seconde année du règne de Nabuchodonosor, Nabuchodonosor eut un songe dont son esprit fut extrêmement effrayé; et ensuite il l'oubla entièrement.

2. Le roi commanda en même temps qu'on fit assembler les devins, les magos, les enchanteurs et les Chaldéens, afin qu'ils lui déclarassent quel avait été son songe; et ils vinrent donc, et se présentèrent devant lui :

3. Et le roi leur dit : J'ai eu un songe, et je ne sais ce que j'ai vu, parce que rien ne m'en est resté dans l'esprit, qu'une idée confuse.

21. *Urges ad annum primum.* Il est dit (ch. X, 1) que Daniel eut de nouvelles visions le troisième année du règne de Cyrus. M. de Saucy a supposé que c'est par là qu'il a voulu concilier ces deux passages, en observant que la seconde et troisième années de Daniel furent la première année du roi Cyrus. Rien n'empêche de supposer qu'il ait vécu en faveur jusqu'à ce moment plus longtemps. Ou bien, on peut supposer, avec M. Quatremère de Quincy, deux époques dans le règne de Cyrus à Babylone : l'une qui date de la prise de cette ville, et l'autre qui commence deux ans plus tard, à la mort de Darius le Mède, sous le nom duquel Cyrus ne cessa pas de gouverner. L'autre a pu être sans contradiction, quoique Daniel vécut jusqu'à la première année du règne de Cyrus. Car, dans le premier cas, il a compté les années du règne de ce prince depuis la mort de Darius, et dans le second, depuis la prise de Babylone (*Mémoires sur Darius le Mède, et Annal. de l'Hist.*, tom. XVI, pag. 384 et suiv.).

Cap. II. — 1. *In anno secundo regni Nabuchodonosor.* Les années sont ici comptées depuis la mort de Nabopolassar son père; cette date désigne en réalité la quatrième année du règne de Nabuchodonosor, si on le fait partir, à l'exemple des Juifs, de l'époque où Nabopolassar l'avait associé à son trône. M. Glaire tire de cette contradiction apparente, une preuve en faveur de l'authenticité de cette prophétie. Après avoir dit qu'il avait été emmené captif à Babylone par Nabuchodonosor, de qui roi, et qu'il avait passé trois ans à la cour de ce prince, pour y être instruit dans la science des Chaldéens, il ne craint pas de dire que ce fut la deuxième année de son règne qu'il lui expliqua son songe. On conçoit comment un auteur contemporain qui, fort de la vérité, sait bien qu'elle ne peut pas être contredite, ait pu parler ainsi à des personnes qui connaissent la double époque dont l'on compte les années de règne de Nabuchodonosor, mais un imposteur aussi habile que le prétendu pseudo-Daniel, ne serait bien gêné d'avancer sans nécessité, une contradiction qui pouvait donner prise sur lui, et dissuader son ouvrage (*Lectur. Hist. et crit. sac. IV. de l'Anc. et du Nouv. Testam.*, tom. II, pag. 498).

2. *Arifoli, et magi.* Le P. de Carrières entend par les devins (*arifoli*) ceux qui prétendaient savoir l'avenir; par magos (*magi*), les savants versés dans la connaissance des choses naturelles; les enchanteurs (*malefici*), ceux qui étaient habiles à tirer des augures. Tous étaient compris sous le nom de *magos*, et ceux-ci appartenaient à la caste sacerdotale, comme on le voit dans Isate (XLI, 20) et Jérémie (L, 35). Les Chaldéens qui, de tout temps, dit l'abbé Glaire, s'étaient appliqués à l'astronomie, introduisirent à Babylone, quand ils s'en furent rendus maîtres, leur caste particulière; de manière qu'il y avait à Babylone deux castes de prêtres différentes, l'une Chaldéenne et l'autre originellement Babylonnienne. Or, nous avons dans les historiens profanes deux témoignages formels en faveur de cette distinction : le premier, de Quinte-Curce, qui nomme trois classes de sages : les magos, les Chaldéens et les Babyloniens (Liv. V, c. III); le second, de Lucrèce, qui suppose la doctrine Babylonnienne et la doctrine Chaldéenne touchant la divination, comme entièrement opposée.

*U. Babylonica Chaldeam doctrina refutans*  
*Astrilogorum artes contra evincere tendit.*

21. *Fuit autem Daniel.* Senus est fuisse Danieli Babylone, usque ad annum primum Ciri regis in magos apud omnes reges claria, auctoritate et fama sapientie.

Cap. II. — 1. *Anno secundo.* Non itit Daniel post mortem patris, sed adeptus monarchie multis devictis nationibus. — *Somnium ejus fugit ab eo.* Oblitus est quid vidisset; per somnium.

2. *Arifoli, et magi.* Vides dicta cap. sup. n. 20. — *Malefici.* Illi sunt qui ex cadaveribus et extis animalium, et magis involucris, et mortuorum animalium, divinant. — *Somnium sue.* Somnium suum; plurale pro singulari.

3. *Mente confusus.* Contritus, ut vertunt Vatablus et Pagninus; fatigatus et sollicitus, ut somnii fugientem memoriam revocem.

arifoles et magos qui erant in universo regno ejus. 21. Et fuit autem Daniel usque ad annum primum Ciri regis. [A Inf. 6. 23.]

1. In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium, et contritus est spiritus ejus, et somnium ejus fugit ab eo.

2. Præcepit autem rex, ut convocarentur arifoli, et magi, et malefici, et Chaldei, ut indicarent regi somnia sua; qui cum venissent, steterunt coram rege.

3. Et dixit ad eos rex: Vidi somnium, et mente confusus, ignoro quid vide-rim.

4. Responderuntque Chaldei regi Syriacum: Rex, in sempiternum vive; dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus tuis.

5. Et respondens rex, ait Chaldæis: Non recessit a me; nisi indicaveritis mihi somnium, et conjecturam ejus, peribitis vos, et domus vestra publicabuntur.

6. Si autem somnium et conjecturam ejus narraveritis, præmia, et dona, et honorem multum accipietis a me; somnium igitur, et interpretationem ejus indicabimus tuis.

7. Responderunt secundo, atque dixerunt: Rex somnium dicat servis suis, et interpretationem illius indicabimus.

8. Respondit rex, et ait: Certe non quod tempus redimitis, scientes quod recessit a me sermo.

9. Si ergo somnium non indicaveritis mihi, et non est de vobis sententia, quod interpretationem quoque fallacem et deceptionem plenam composituritis, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quid interpretationem quoque ejus verum loquamini.

10. Respondentes ergo Chaldei coram rege, dixerunt: Non est homo super terram, qui sermoneum tuum, rex, possit implere; sed necum regum quicumque magnus et potens verbum hujusmodi seiscitator ab omni arifolo, et mago, et Chaldæo.

11. Sermo enim quem tu quæris, rex, gravis est: nec reperietur quisquam qui indicet illam in conspectu regis; exceptis diis quorum non est cum hominibus conversatio.

12. Quo audito, rex in furore, et in ira magna præcepit, ut perirent omnes sapientes Babyloniæ.

5. *Et domus vestra publicabuntur.* Le texte chaldéen porte: « Vous serez coupés en morceaux, et vos maisons seront réduites en un tas de boue. » Le premier supplice était en usage chez les Chaldéens, et la seconde expression suppose une connaissance parfaite de la manière dont on bâtitait les maisons à Babylone. Ces maisons, en effet, qu'on bâtitait avec une terre crüe et un tour ou desséchée par le soleil, étant une fois démolies et dissoutes par la pluie, ne formaient plus qu'un tas de boue. Les critiques ont tiré de ces détails autant de preuves en faveur de l'authenticité de ce récit.

12. *Omnes sapientes Babyloniæ.* Ce texte, dit l'abbé Glaire, suppose que quand on consultait les sages de Babylone, ce n'était pas un seul en particulier que l'on appelait, mais bien la

4. Les Chaldéens répondirent au roi en langue syriaque: O roi, vivez à jamais; dites à vos serviteurs le songe que vous avez eu, et nous l'interpréterons.

5. Le roi répondit aux Chaldéens: Mon songe m'est échappé de la mémoire: si vous ne me déclarez ce que j'ai songé, et ce que mon songe signifie, vous périrez tous, et vos maisons seront construites.

6. Mais si vous me dites mon songe et ce qu'il signifie, je vous ferai des dons et des présents, et je vous élèverai à de grands honneurs: dites-moi donc et interprétez-moi ce que j'ai songé.

7. Les Chaldéens lui répondirent pour la seconde fois: S'il plait au roi de déclarer son songe à ses serviteurs, nous lui en donnerons l'interprétation.

8. Le roi leur répondit: Je vois bien que vous ne cherchez qu'à gagner du temps, parce que vous savez que j'ai oublié mon songe.

9. Mais si vous ne pouvez me dire ce que j'ai songé, c'est une marque que vous lui auriez donné une interprétation trompeuse et pleine d'illusion, pour m'entretenir de paroles, jusqu'à ce que je sois fatigué de beaucoup de temps. Dites-moi donc ce que j'ai songé, afin que je sache aussi quid l'interprétation que vous lui donnerez sera véritable.

10. Les Chaldéens répondirent au roi: Seigneur, il n'y a point d'homme sur la terre qui puisse faire ce que vous nous commandez; et il n'y a point de roi, quelque grand et puissant qu'il soit, qui ait jamais exigé une telle chose des devins, des magiciens, et des Chaldéens.

11. Car ce que vous demandez, ô roi, est si difficile, qu'il ne se trouvera personne qui puisse vous en éclaircir, excepté les dieux qui n'ont point de commerce avec les hommes.

12. Après cette réponse le roi entra en fureur; et dans son extrême colère il commanda qu'on fit mourir tous les sages de Babylone.

4. *Syriacæ.* Id est, chaldæice, que ipsorum materna lingua erat, quoque olim dicta est syriacæ, ad distinctionem lingue hebrææ. Erat tamen hæc lingua diversa ab ea quam nunc syriacæ dicimus, non tam veritas et volucis quam dialecto, ita græca atque differt a dorica. Dicit autem Daniel eos locutos syriacæ, non quia miraretur si corum verba recitaret syriacæ, ut ab eis prolata sunt, quod facit ab hoc veris et digneque, usque ad iudicium capitis octavi.

5. *Sermo recessit a me.* Res quam somnavi, et est, oblitus sum quid somnaverim. — *Peribitis eos.* Chaldæice qui tæxus est primitivus, *frusta femini*, in frusta conciescunt. — *Domus vestra publicabuntur.* Chald., *in lasrinas convertentur*, ut vertit Pagninus. Olim domos que in dominorum personam vertebant, in lasrinas vertebant. Vide IV. Reg., 10, 27; et I. Ezech., 6, 11, et ibi dicta.

6. *Conjecturam.* Interpretationem.

8. *Tempus redimitis.* Trahitis sub productis, ut aliqua ratione vobis consultat. — *Sermo.* Res, somnium, et ejus memoria, si supra n.

9. *Una est de vobis sententia.* Confirmabit illam eandem opinionem quam de vobis concepi, quod fallacem commenti sitis interpretationem. Vel stat eadem forma et fixa de vobis prædicta sententia quam ante pronuntiavit.

11. *Exceptis diis.* Quasi dicant: Illorum demonum, sine duorum arorum, qui cum hominibus commercium habent, notitia eo usque non pertingit. Hæc res diis majoribus est reservata.

13. Cet arrêt ayant été prononcé, on allait faire mourir les sages; et on cherchait Daniel et ses compagnons pour les faire périr.

14. Alors Daniel voulant savoir quelle était cette loi et cette ordonnance, s'en informa d'Arioch, général des armées du roi, qui se préparait à faire mourir les sages de Babylone :

15. Car c'était lui qui avait reçu cet ordre du roi : Daniel lui demanda donc quel était le sujet qui avait pu porter le roi à prononcer une sentence si cruelle. Arioch ayant dit toute l'affaire à Daniel,

16. Daniel se présenta devant le roi, et le supplia de lui accorder quelque temps pour lui donner l'éclaircissement qu'il désirait.

17. Et Daniel étant entré dans sa maison, déclara ce qui lui passait à ses compagnons, Ananias, Misaël, et Azarias.

18. Afin qu'ils implorassent la miséricorde du Dieu du ciel pour la révélation de ce secret, et que Daniel et ses compagnons ne périssent pas avec les autres sages de Babylone.

19. Alors ce mystère fut découvert à Daniel dans une vision pendant la nuit; et il béni le Dieu du ciel.

20. Et il dit : Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles, comme il l'a été dès le commencement; parce que la sagesse et la force sont à lui.

21. C'est lui qui change les temps et les siècles, qui transfère et qui établit les royaumes, qui donne la sagesse aux sages, et la science à ceux qui ont l'intelligence et la lumière.

22. C'est lui qui révèle les choses les plus profondes et les plus cachées, qui connaît ce qui est caché dans les ténèbres; et qui en lui que se trouve la lumière.

23. C'est à vous, ô Dieu de nos pères, que je rends grâces; c'est vous que je loue, parce que

et corparation tout entière que l'on concevait, et qui était représenté par un certain nombre de ses membres. Or, c'est encore ce qui témoignait à Diodore et à Ptolémée. Le premier dit que les observations des Babyloniens se faisaient en commun, et étaient toujours concertées dans une assemblée, et ce dernier ne rapporte aucune des observations qu'il mentionne à aucun sage en particulier, selon le livre de Daniel. Et dans le livre de Diodore, les sages de Babylone n'avaient pas tous indistinctement les mêmes fonctions; car les uns étaient conjurateurs, les autres enchanteurs; d'autres déterminaient la destinée des hommes; quelques-uns expliquaient les écritures hiéroglyphiques, plusieurs autres interprétaient les songes et les rêves. Nous trouvons toutes ces différentes fonctions dans Diodore de Sicile. Un faussaire qui n'aurait écrit que trois siècles après les événements, aurait-il pu s'exprimer aussi fidèlement sur des particularités de cette nature (titrod., loc. cit.)

13. *Sapientes interficiantur.* Hinc colligitur aliquos interfectos fuisse. — *Quærenturque Daniel.* Vulgus enim eo, propter opinionem excellentis doctrinæ, cum superstitionis Chaldaeorum divinatoribus amiserat, qui soli sapientes habebantur.

14. *Requisivit ut lege sciret.* Cur rex ita statuit et iussisset.

15. *Interrogavit eum.* Scilicet Arioch, quem vulgus interpres principum millibus appellat. Vulgus enim eo, propter opinionem excellentis doctrinæ, cum superstitionis Chaldaeorum divinatoribus amiserat, qui soli sapientes habebantur.

16. *Supplicium.* Quæ futuræ prævidet aut explicat. Quæ futuræ per somnia et enigmata involvitur sapienter præmonstrat. — *Et fortissimo egressus.* Laudat Daniel non solum sapientiam Dei, sed etiam fortissimum; cum enim Dominus somnia interpretationem illi patefecisset divinum potentiam in transcendendis regni admirabat et laudabat.

17. *Mittit tempus et etiam.* Res cum temporibus hominum etque matibus. — *Intelligentibus disciplinam.* Scientibus intelligentiam, ut vertunt Pagninus et Vatablus.

18. *Nocti in tenebris constituta.* Nihil illi est obscurum; nam ipse lux est omnia pervadens et hians.

19. *Tibi... confitor.* Laudo te. — *Sapientiam et fortissimum dedisti mihi.* Sapientiam et potentiam tuam pro explanatione somnia regii mihi declarasti.

13. Et egressa sententia, sapientes interficiantur; quærenturque Daniel et socii ejus, ut perirent.

14. Tunc Daniel requisivit ut lege aut sententia ab Arioch principis millibus regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis.

15. Et interrogavit eum qui a rege potestatem acceperat, quomodo casum tam crudelis sententia a facie regis esset egressa. Cum ergo rem indicasset Arioch Danieli.

16. Daniel ingressus rogavit regem, ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam regi.

17. Et ingressus est domum suam, Ananisque et Misaël et Azarias sociis suis indicavit negotium.

18. Ut quærentur in misericordiam a facie Dei oculi super sacramento ipso, et non perirent Daniel et socii ejus cum ceteris sapientibus Babylonis.

19. Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est; et benedixit Daniel Deum celi.

20. Et locutus, ait: Sit nomen Domini benedictum a sæculo et usque in sæculum; quia sapientia et fortitudo ejus sunt.

21. Et ipse mutat tempora, et etates; transfert regna, atque constituit; dat sapientiam sapientibus, et scientiam intelligentibus disciplinam.

22. A ipse revelat profunda, et abscondita, et novit in tenebris constituta; et lux cum eo est. [a 1. Cor. 4. 5 et 8. 12; Joan. 1. 9. 1. Joan. 1. 6.]

23. Tibi, Deus verum nostrorum confitor, teque laudo; quia sapientiam et

fortitudinem dedisti mihi; et nunc ostendisti mihi quomodo egressus te, quia, sermone regis aperuisti nobis.

24. Post hæc Daniel ingressus ad Arioch quem constituerat rex ut periret sapientes Babylonis, sic et locutus est: Sapientes Babylonis ne perdas; introduce me in conspectu regis, et solutionem regi narrabo.

25. Tunc Arioch festinus introduxit Danielem ad regem, et dixit ei: Inveni hominem de filiis transmigratorum Juda, qui solutionem regi annuntiat.

26. Respondit rex, et dixit Danieli, cupis tuum eras Ballassar: Putas vere potes mihi indicare somnium quod vidi, et interpretationem ejus?

27. Et respondens Daniel coram rege, ait: Mysterium quod rex interrogat, sapientes, magi, ariohi, et aruspices nequeunt indicare regi.

28. Sed est Deus in celo revelans mysteria, qui indicavit tibi, rex Nabuchodonosor, que ventura sunt in novissimis temporibus. Somnium tuum, et visiones captus tui in cubili tuo hucusmodi sunt:

29. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

30. Mihi quoque non in sapientia quam est in me plus quam in cunctis viventibus, sacramentum hoc revelatum est; sed ut interpretatio regi manifesta fieret, et cogitationes mentis tue scires.

31. Tu, rex, videbas, et ecco quasi statura una grandis; statura illa magna, et statura sublimis abbat contra te, et in ejusdem ejus erat terribilis.

32. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

33. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

34. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

35. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

36. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

37. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

38. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

39. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

40. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

41. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

42. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

vous m'avez donné la sagesse et la force, et que vous m'avez fait voir ce que nous vous avions demandé, et nous découvrait ce que le roi désirait savoir de nous.

24. Daniel alla ensuite trouver Arioch, à qui le roi avait ordonné de faire mourir les sages de Babylone, et il lui dit : Ne faites point mourir les sages de Babylone; menez-moi au roi, et je lui donnerai l'éclaircissement qu'il désire.

25. Arioch aussitôt présenta Daniel au roi, et lui dit : J'ai trouvé un homme d'entre les captifs des enfants de Juda qui donnera au roi l'éclaircissement qu'il demande.

26. Le roi répondit, en se tournant vers Daniel, surnommé Ballassar : Crovez-vous pouvoir me dire véritablement ce que j'ai vu en songe, et m'en donner l'interprétation?

27. Daniel répondit au roi : Les sages, les magiciens, les devins et les augures ne peuvent découvrir au roi le mystère dont il est en peine.

28. Mais il y a dans le ciel un Dieu qui révèle les mystères les plus cachés, qui vous a montré, ô roi, les choses qui doivent arriver dans les derniers temps; vous donc qui êtes votre songe, et les visions qui vous ont passé dans l'esprit, lorsque vous étiez dans votre lit.

29. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

30. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

31. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

32. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

33. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

34. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

35. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

36. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

37. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

38. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

39. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

40. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

41. Tu, rex, cogitare captus in strato tuo, quid esset futurum post hæc; et qui revelat mysteria, ostendit tibi que ventura sunt.

32. La tête de cette statue était d'or ou d'argent; la poitrine et les bras étaient d'argent; le ventre et les cuisses étaient d'airain;

33. Les jambes étaient de fer; et une partie des pieds était de fer et l'autre d'argile.

34. Vous étiez attendri à cette vision, lorsqu'une pierre fut détachée de la montagne, sans la main d'aucun homme, et que, frappant la statue dans ses pieds de fer et d'argile, elle les mit en pièces.

35. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or se brisèrent tout ensemble, et devinrent comme la menue paille que le vent emporte hors de l'air pendant l'été; et ils disparurent sans qu'il s'en trouvât plus rien en aucun lieu, mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne qui remplit toute la terre.

36. Voilà votre songe, ô roi! et nous l'interprétons ainsi devant vous.

37. Vous êtes le roi des rois, et le Dieu du ciel vous a donné le royaume, la force, et l'empire et la gloire :

38. Il vous a assujéti les enfants des hommes et les bêtes de la campagne, en quelque lieu qu'ils habitent; il a mis en votre main les oiseaux mêmes du ciel; et il a soumis toutes choses à votre puissance : c'est donc vous qui êtes la tête d'or.

39. Il s'éleva après vous un autre royaume moindre que le vôtre, qui sera d'argent; et ensuite un troisième royaume qui sera d'airain, et qui commandera à toute la terre.

37. *Tu rex regum es.* C'était le titre que prenait Nabuchodonosor, qui était alors le plus grand roi du monde.

38. *Tu es ergo caput aureum.* Le premier de ces royaumes, disent les auteurs de l'Art de écrire les dates, est incontestablement celui des Chaldéens et des Assyriens. Daniel le désigne formellement. Tous les interprètes conviennent aussi que le second est celui des Perses, formé par la réunion des Chaldéens aux Mèdes et aux Perses, sous le règne de Cyrus. On s'accorde également à reconnaître, dans le troisième, l'empire des Grecs, fondé par Alexandre le Grand, sur les ruines de celui des Perses. Mais on est partagé sur le quatrième, que les uns entendent des successeurs d'Alexandre le Grand (les Séleucides et les Lagides), les autres, des Romains. Ce dernier sentiment est le plus suivi et le plus plausible. On objecte en vain, que les deux jambes de la statue doivent marquer deux royaumes différents et parallèles. Car, outre qu'elles sont de même métal, il est dit formellement qu'elles ne désignent qu'un seul et même royaume : *Et regnum quartum erit ferrum.* L'empire romain eut la force et la solidité du fer, sous la république. Il subjugua non-seulement toutes les provinces des Grecs, mais encore l'Afrique, l'Italie, les Gaules et une partie de l'Espagne. Rien de ce qu'il atteignit ne put lui résister; rien de ce qu'il conquit ne put lui échapper. Auguste ayant rendu cet état monarchique, en scella la gloire et en étendit les limites. Mais l'annonce vigoureuse du gouvernement romain s'éleva sous les successeurs de ce prince, représentés par les pieds de la statue. Cela posé, il n'y a plus de doute que la pierre détachée de la montagne sans la main d'aucun homme, qui frappe la statue dans ses pieds de fer et d'argile, et qui devient elle-même une si grande montagne, qu'elle remplit toute la terre, s'annonce le Messie. De quel autre royaume d'ailleurs que de celui de Jésus-Christ, le Prophète a-t-il pu dire : « Qui ne sera jamais détruit, qu'il ne passera point à un autre peuple, qui le renversera et réduira en poudre tous les autres royaumes, et qu'il subsistera éternellement ! »

33. *Pedum quarum pars.* Pieds partim erant fictiles aut testacei, partim ferri. Non alter ferrens, alter testaceus; sed uterque ex parte ferreus, et ex parte fictilis. Vide que dicitur infra, n. 41.

34. *Sine manibus.* Absque humana opera.

35. *In favilla aestivæ arbor.* Sicut quisquillus de crevis cecidit, ut Paganinus veritit et Vatablus, id est, evanescant.

36. *Et onata.* Omnem locum, omnem terram. — *Tu es ergo caput aureum.* Regnum tuum significatur aureo capite.

39. *Regnum aliud minus te.* Minus tu, non opibus aut viribus, sed tempore, quia sollicit minus dicitur; minus etiam propter designatorem et depravatorem mores. Secundum hoc regnum est Persarum. — *Regnum tertium aliud æreum.* Græcorum et Macedonum imperium, quod æreum dicitur propter arma que nihil magna ex parte auro, propter famam etiam; sed enim sonorum est; aut, ut interpretatur D. Hieronymus, propter eloquentiam. — *Intervæ terre.* Hyperbolæ. Significatur imperium hoc amplissimum fore.

32. Hujus statue caput ex auro optimo erat, pectus autem et brachia de argento, porro venter et femora ex ære.

33. Tibias autem ferreas, pedum quarum pars erat ferrea, quædam autem fictiles.

34. Videbas ista, donec abscessit sine lapido de monte sine manibus; et percussit statuum in pedibus ejus ferreis et fictilibus, et comminuit eos.

35. Tunc contrita sunt pariter ferrum, testa, æs, argentum et aurum, et reducta quasi in favillam æstivæ arboræ quæ rapta sunt vento; nullusque locus inventus est eis; lapidis autem qui percussit statuum, factus est mons magnus, et implevit universam terram.

36. Hoc est somnium: Interpretationem quoque ejus dicemus coram te, rex.

37. Tu rex regum es; et Deus celi, regnum, et fortissimum, et imperium, et gloriam dedit tibi;

38. Et omnia in quibus habitant filii hominum, et bestie agrorum, volucres quoque celi dedit in manu tua, et sub ditione tua universa constituit; tu ergo caput aureum.

39. Post te consurgit regnum aliud minus te; et regnum tertium aliud æreum, quod imperabit universa terre.

40. Et regnum quartum erit velut ferrum; quomodo ferrum comminuit et domat omnia, sic comminuet et conteret omnia hæc.

41. Porro quia vidisti pedem et digitum partem testæ fictæ, et partem ferream; regnum divinum erit, quod tamen de plantario ferri orietur, secundum quod vidisti ferrum mistum testæ ex luto.

42. Et digitus pedum ex parte ferreo, et ex parte fictile; ex parte regnum erit solidum, et ex parte contritum.

43. Quod autem vidisti ferrum mistum testæ ex luto, comminuitur quidem humano semine; sed non adherent sibi, sicuti ferrum misceri non potest teste.

44. In diebus autem regnum illorum suscitabit Deus celi regnum quod æternum non dissipabit, et regnum ejus alteri populo non tradetur; comminuet autem, et consumet universa regna hæc; et ipsum stabili æternum.

45. Secundum quod vidisti, quod cum lapis abscessit sine lapide sine manibus, et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, Deus magnus ostendit regi quem ventura sunt postea; et verum est somnium, et fidelis interpretatio ejus.

45. *Et comminuit testam, et ferrum.* Saint Jérôme a exposé le symbolisme des métaux dont se composait la statue. Mer Plantin a repris le même sujet et l'a développé avec un rare bonheur d'expression. « Lor, dit-il, est Babylone, et quand on se rappelle le Luxe étonnant attribué par l'histoire à cette cite de Nemrod, les fêtes brillantes et les molles délices auxquelles ses habitants s'abandonnaient, on applaudit à la justesse du symbole. Vient ensuite l'argent; et c'est bien encore le caractère des Mèdes et des Perses, successeurs des Chaldéens dans le gouvernement de l'univers et les annales de la gloire. Comme les sujets de Nabuchodonosor, les descendants de Cambyses et de Cyrus eurent aussi du faste et de l'opulence; mais à travers leurs richesses, ils conservèrent toujours quelque chose de leur origine; une discipline forte, une extrême sévérité d'éducation leur demeurent jusque dans l'émouvement le plus profond de leurs mœurs, et jamais ils n'égalaient ni l'orgueil, ni la débaucheté des enfants de l'Euphrate. Après eux s'élevèrent les Grecs, dont le caractère énergique, la vie plus austère, le glorieux plus puissant et les conquêtes plus étendues, trouvent dans l'airain qui est le plus dur de tous, une semblable attitude. Rome, à son tour leur succède; et lorsqu'il se agit de venir, pour parler avec Bossuet, que son peuple fut non-seulement le plus dur de tous, mais tout ensemble le plus constant, le plus avisé, le plus laborieux, le plus patient, et que son empire, à force de persévérance et de conquêtes, s'étendit tous les autres empires, il dis-

40. *Regnum quartum.* Romanorum imperium quod omnia aera regna perdomavit.

41. *Pedem et digitum partem.* Significatur eandem partem, aut totos pedes pedes ex ferro cum luto male conformato fuisse conditos; quo etiam significat quod dicitur, de plantario ferri orietur, id est, ferrum quidem, sed mixtum erit, quale est ferrum ferre, et luto. — *Regnum divinum erit.* Quia extrinsecus publicè temporibus aristocraticis successit tyrannia, et cum ea commixta est; ceptissime est imperium partim consularibus, partim imperatoribus gubernatum.

42. *Et ex parte regnum erit solidum.* Solidum erat, quia parte aristocratica gubernabatur; infirmum et contritum, quia parte regeratur tyrannice; nam tyrannici ipso genere infirmissima est; parumque duritiam, nullum enim solentem perpetuum.

43. *Quod autem vidisti.* In hebraico est, quod vidisti ferrum mistum cum testa luto, etc. — *Comminuet quidem humano semine.* Quamvis tyranni, quales Cesar et Pompeius, affinitates et necessitudines inter se conjungerent, tamen nunquam bene coherere poterant atque ita se tota tandem mole imperii colligere.

44. *In diebus autem regnum illorum.* Postquam tempus et sæcula regnis illis tributa evoluta fuerint. — *Regnum, quod in æternum non dissipatur.* Quantum regnum Christi spiritualis et æternum. *Comminuet autem, et consumet.* Christi regnum omnia illa regna comminuet, quia romanorum comminuit; romanum autem maccedonicum, maccedonicum vero persicum, persicum autem babilonicum. Porro Christi regnum comminuit romanum imperium, quia illud est verum religionem perterritum; plus regnum martyrum sanguinis et patientis ad profectum Christi valuit, quam ferrum, quam lignes, quam æs et omnia Romanorum crudelitatis et severitas poterant ut illud opprimerent.

45. *Secundum quod vidisti.* Sicut vidisti. — *De monte abscessit lapis sine manibus.* Christus scilicet a Virgine natus absque humana opera, sed ex Spiritu sancto. Dicitur autem beata Virgo mox, quia omnia habuit virtutum sublimitatem.

40. Le quatrième royaume sera comme le fer; il brisera et il réduira tout en poudre, comme le fer brise et dompte toutes choses.

41. Mais comme vous avez vu que les pieds de la statue, et les doigts des pieds étaient en partie d'argile et en partie de fer, ce royaume, quoique prenant son origine du fer, sera divisé, selon que vous avez vu que le fer était mêlé avec la terre et l'argile.

42. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer, et en partie de terre, ce royaume aussi sera ferme en partie, et en partie faible et fragile.

43. Et comme vous avez vu que le fer était mêlé avec la terre et l'argile, il se mêleront aussi par des alliances humaines; mais ils ne demeureront point unis, comme le fer ne peut se lier ni s'unir avec l'argile.

44. Dans le temps de ces royaumes, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit; un royaume qui ne passera point à un autre peuple; qui renversera et qui réduira en poudre tous ces royaumes, et qui subsistera éternellement.

45. Selon que vous avez vu que la pierre qui avait été arrachée de la montagne sans la main d'aucun homme a brisé l'argile, le fer, l'airain, l'argent et l'or : le grand Dieu a fait voir au roi ce qui doit arriver à l'avenir; car le songe que vous avez vu est véritable, et l'interprétation que je vous en donne est très-certaine.

46. Alors le roi Nabuchodonosor se prosterna le visage contre terre, et adora Daniel, et il commanda que l'on fit venir des victimes et de l'encens, et qu'on lui sacrificât.

47. Et le roi parlant ensuite à Daniel, lui dit: Vous Dieu est véritablement le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et celui qui révèle les mystères, puisque vous avez pu découvrir un mystère aussi caché.

48. Alors le roi éleva en honneur Daniel, lui fit beaucoup de grands et de magnifiques présents, lui donna le gouvernement de toutes les provinces de Babylone, et l'éleva au-dessus de ceux qui possédaient les premières dignités.

49. Et le roi ordonna, selon que Daniel le lui avait demandé, que Sidrach, Misach et Abdénago auraient l'intendance des affaires de la province de Babylone: mais Daniel était toujours dans le palais, près de la personne du roi.

vient évident que, pour le caractériser sous la nature d'un métal, Daniel ne pouvait mieux choisir que de prendre le fer. Ce que le Prophète ajoute sur le mélange de l'argile et du fer, même qui sera l'état fort par un endroit et faible par un autre; c'est bien ce qui plus tard s'est réalisé dans Rome. Le grand mystère de cette ville, cependant si glorieuse, et la cause de sa ruine, ont reposé, comme le dit l'auteur de *l'Histoire universelle*, dans la jalousie de ses citoyens et dans l'amour de la liberté poussé jusqu'à un excès et une délicatesse insupportables. Entre les deux ordres dont elle se composait, régnerent éternellement des rivalités ombrageuses. Vainement essayait-on parfois d'établir des rapprochements et d'opérer une fusion; jamais on n'y put réussir; patriciens et plébéiens, consuls et tribuns, ne purent plus s'entendre et se mêler, que le fer ne peut se mêler avec l'argile, et des déchirements que procurent ces divisions intestines, des secousses qu'elles produisent, arriva pour le grand corps qu'elles épuisèrent, un affaiblissement presque complet de forces, et puis un déconcertement d'équilibre qui bientôt, au double choc de la fureur divine et des Barbares, se termina par une chute aussi lugubre qu'elle fut irréparable. Enfin, parut un dernier royaume, c'est celui de Christ. C'est une pierre détachée de la montagne, sans qu'aucune main s'en soit mêlée. Et en effet, l'Empire du Christ n'ayant rien de terrestre, se trouve, comme les autres Etats, sans racine et sans germe, ni dans des empires précédents, ni dans les idées, les créations et les efforts de l'homme; sa source lui vient d'en haut, et mille intelligences mortelles ne peut se vanter d'en connaître et d'en pouvoir raconter la mystérieuse génération. Cette pierre merveilleuse doit, par un second caractère, se dilater et remplir l'univers entier; et c'est bien là ce qu'a fait le royaume de Christ. Impérissable à son début, pauvre débris de rocher enseveli dans les gorges de la Palestine, il a pris à travers les siècles une extension sans mesure et dans toute la largeur de la lettre, on peut dire que son domaine est aussi vaste que le monde. Enfin, c'est une montagne qui doit à jamais demeurer inébranlable; et sous quels traits plus heureux figurèrent cette immutabilité de l'Église de Christ, qui de son front aussi haut que les cieux, et de sa base aussi large que la terre, se rit de tous les orages, surfit à tous les débordements et depuis deux mille ans regarde d'en haut et de loin le torrent, les siècles, et tomber autour d'elle les institutions, les cités et les Etats élevés par la main de l'homme sur les rives du temps (*Études littéraires sur les poètes bibliques*, tom. II, pag. 124-125).

46. *Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam.* De cette étonnante prophétie on trouve une double trace dans les auteurs profanes. Ciceron dit qu'au rapport de Dio, dans son *Histoire de Perse*, un mage interprète un oracle de Cyrus (Cic. *De Divinat.*, lib. I, cap. XXIII). Ce fait paraît être une réminiscence inexacte de ce songe que nous venons d'écrire, se trouve dans Abydène, qui confirme en partie le songe de Nabuchodonosor, et fait prédire à ce prince la destruction de son empire par les Médés et les Perses.

46. *Hostias et incensum.* Ut tanquam deum coleret. Simile habes exemplum Act., II, 10, de Lyconius Paule et Barnabe sacrificés offerts volontairement, qui honorent recourant à admirer, et etiam Daniel, de quo dubitandum non est, licet in sacro textu expressum non habeamus.

49. *Super opera.* Super negotia; quasi dicit: Praefecit eos administrationi et regimini regni sui. — *In foribus regis.* Græce est, in atrio regis, id est, in aula regia. Frequentissimum autem regium.

46. *Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et adoravit daniel, et hostias, et incensum præcepit ut sacrificarent ei.*

47. *Loquens ergo rex, ait Danieli: Vere Deus vester Deus decorum est, et Dominus regum, et rebus nostris, quoniam tu potuisti aperire hoc sacramentum.*

48. *Tunc rex Danielem in sublime exaltavit, et munera multa et magna dedit ei, et constituit eum principem super omnes provincias Babylonis, et præfecit magistratum super cunctos sapientes Babylonis.*

49. *Daniel autem postulavit a rege, et constituit super opera provincie Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdénago; ipse autem Daniel erat in foribus regis.*

## CHAPITRE III.

Les trois compagnons de Daniel ayant refusé d'adorer la statue de Nabuchodonosor, sont jetés dans une fournaise ardente, et sauvés miraculeusement.

1. Nabuchodonosor rex fecit statuum auream altitudinis cubitorum sexaginta, latitudinis cubitorum sex, et statuit eam in campo Dura provincia Babylonis.

2. Haque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratos, et iudices, duces, et tyrannos, et praefectos, omnesque principes regionum; et convenirent ad dedicationem statuum quam crexerat Nabuchodonosor rex.

3. Tunc congregati sunt satrapae, magistratus, et iudices, duces, et tyranni, et optimates qui erant in potestatibus constituti, et universi principes regionum, et convenirent ad dedicationem statuum quam crexerat Nabuchodonosor rex; stabant autem in conspectu statuum quam posuerat Nabuchodonosor rex:

4. Et praeco clamabat valenter: Viris dicitur populus, tribus et linguis;

1. Le roi Nabuchodonosor fit faire une statue de soixante coudées de haut et six de large: et il la fit mettre dans la campagne de Dura, qui était de la province de Babylone.

2. Il envoya ensuite un ordre pour faire assembler les satrapes, les magistrats, les juges, les officiers de l'armée, les intendants, ceux qui possédaient les premières charges, et tous les gouverneurs des provinces, afin qu'ils se trouvaient au jour qu'on dédierait la statue qu'il avait dressée.

3. Alors les satrapes, les magistrats, les juges, les officiers de l'armée, les intendants, les seigneurs, qui étaient établis dans les premières charges, et tous les gouverneurs des provinces, s'assemblèrent pour assister à la dédicace de la statue que le roi Nabuchodonosor avait dressée; ils se tenaient debout devant la statue que le roi Nabuchodonosor avait fait dresser:

4. Et le héros criait à haute voix: Peuples, tribus, et langues de toute langue, on vous ordonne

Cap. III. — 1. *Nabuchodonosor rex fecit statuum.* Les auteurs de l'Art de écrire les dates placent cet événement 388 ans avant Jésus-Christ, c'est-à-dire l'année d'après la ruine de Jérusalem et du temple. Quoique le texte porte que cette statue était d'or (*statuum auream*), rien n'oblige à la supposer d'or massif. Cette expression serait suffisamment justifiée, dans le cas où la statue aurait été de bois ou d'argile, recouverte de légères lames d'or. Les dimensions de la statue ont paru impossibles pour une statue représentant la forme humaine. On l'a dit qu'elle avait 60 coudées de haut et 6 coudées de large, jamais le corps humain n'a dix fois plus de hauteur que de largeur. On a donc supposé que cette statue était une colonne ou une pyramide, sur laquelle on avait placé la figure d'une divinité. On aurait alors à la statue la hauteur de la base sur laquelle elle était élevée. Mais l'art babylonien ne régnait pas à ce vice de proportion. Il a été même constaté que les proportions données ici par la Bible, sont parfaitement conformes à celles du petit nombre des monuments de l'art babylonien, qui sont parvenus jusqu'à nous. — *In campo Dura.* Dans son expédition en Mésopotamie, M. J. Oppert a parfaitement relevé la topographie de l'ancienne Babylone, dont la grande enceinte renfermait un espace de six lieues, c'est-à-dire un territoire sept fois plus étendu que le territoire actuel de Paris. Il reconnut dans cette vaste enceinte le quartier qui la province de Dura, que M. Quatremère avait antérieurement supposé en six terrains compris dans les murs de l'antique cité du quartier de Dura, il ne retrouve plus la statue de Nabuchodonosor, mais il en constate l'emplacement, qui est aujourd'hui tel que la Bible le décrit (Cf. J. Oppert, *Expédition scientifique en Mésopotamie*).

Cap. III. — 1. *Fecit statuum auream.* Causam erexit statuum Scriptura non expressit. Fortasse simul ipse la statue colli, aut unum ad alterum, ex regibus praenotioribus suis, a praeteritum parentem suum; mox enim erat regnum parentis suos donare divinis honoribus, cum usque inscribent statuum. Ver ex clata est statui ad opelliam regni sui ostendendum, audentibus Chaldaeorum quocumque, qui regnum post Danielis interpretationem in veri Dei cultum propertum animadvertent; impulsu istius regium magistratum, qui non alia ratione se Danielem et consue revertere posse intelligebant, quam obiecto crimine contemptus chaldaice religionis. — *Auream.* Non omni ex parte solidam, sed crassiusculam, verbi gratia unius digiti, ligula alla et ista ad aperta firmatam inclusa. — *Altitudinis cubitorum sexaginta.* Mensura statuum hujus ita possunt computari cum Saliano anno mundi 4455, n. 6: Assurgat cesariæ a fronte ad summum verticem cubitum unum; sit facies sex cubitorum; longitudo colli, quatuor; pectoris usque ad condecumque, quatuor; quo ad pedes usque, vicinti cubiti profunditatem; dentur inde tibie cubiti quinquedecim, lato autem duo, fiant cubiti sexaginta. — *In campo Dura.* Locus erat planus in regione Babylonis, id eo ad hoc delictum, ut plurimum populus convenire posset, et super omnes eminentiam statuum contemplari.

2. *Ad congregandos satrapas.* Suggesterent hoc regi Chaldaei, tum ut esset magis dedicationis celebratas et solemnitas, tum ut adesse cogerentur Sidrach, Misach et Abdénago, quibus ipsi, insidiantur. — *Satrapas.* Vox est persica, significans provinciarum praefectos. — *Magistratus.* Theodorus vergeti, *ergastrii, veli duces.* — *Judices.* *Tyranni.* A Thedotone, id est, magistratus loco alieui praefectos. Videtur fuisse praefecti minores sub aliis majoribus. — *Duces.* Vox chaldaica significare videtur satrapas decoretur custodes. — *Tyrannos.* Vocabulum chaldaicum significat pecuniarum dispensatores, quosiores aut thesaurarii. — *Praefectos.* Chald. *Archiepiscopus.*

4. *Tribus, et linguis.* Variis nationibus diversarum linguarum.

5. Qu'au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, vous vous prosternerez en terre, et que vous adorerez la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a dressée.

6. Si quelqu'un ne se prosterne et n'adore pas cette statue, il sera jeté sur l'heure au milieu des flammes de la fournaise.

7. Aussitôt donc que les peuples entendront le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, tous les hommes, de quelque nation, de quelque tribu, et de quelque langue qu'ils fussent, adorèrent la statue d'or que Nabuchodonosor avait dressée.

8. Aussitôt, et dans le même moment, les Chaldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs.

9. En disant au roi Nabuchodonosor : O roi, vivez à jamais !

10. Vous avez fait une ordonnance, ô roi ! que tout homme au moment où il entendrait le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, se prosternerait en terre et adorerait la statue d'or ;

11. Et que si quelqu'un ne se prosternait et n'adorait pas, il serait jeté au milieu des flammes de la fournaise.

12. Dependait ceux des Juifs à qui vous avez donné l'intendance des affaires de la province de Babylone, Sidrach, Misach et Abdenago, méprisent, ô roi ! votre ordonnance ; ils n'honorent point vos dieux, et ils n'obéissent point la statue d'or que vous avez dressée.

13. Alors Nabuchodonosor, plein de fureur et de colère, commanda qu'on amenât devant lui Sidrach, Misach et Abdenago, qui furent amenés aussitôt devant le roi.

14. Et le roi Nabuchodonosor leur dit ces paroles : Est-il vrai, Sidrach, Misach et Abdenago,

5. *Universi generis musicorum.* Dans l'énumération des instruments de musique, on trouve ici trois termes exotiques, et ce n'est pas le seul passage du livre de Daniel, où les philologues n'aient remarqué cette variété de langage. Comme il était Hébreu, et qu'il avait appris le chaldéen, et vient de sa ville où l'on parlait une foule d'idômes différents, son style s'est ressenti de sa position, et ce mélange d'hebreu, de chaldéen, et de termes étrangers est une preuve de son authenticité. Le grand nombre d'instruments dont on joue à la distance de cette statue, est aussi un fait d'accord avec ce que les historiens, et en particulier Quinte-Curce (liv. V, c. III), nous rapportent de l'amour des Babyloniens pour la musique.

12. *Deos tuos non colunt.* Ménochius aimait volontiers que Nabuchodonosor avait voulu se faire adorer lui-même. C'était le sentiment de Bossuet. « Aveuglé par la tentative de la puissance, dit-il, Nabuchodonosor se fit dieu (Poët. sacrée, liv. X, art. 9). Rohrbacher le dit également dans son *Histoire universelle de l'Eglise catholique* (tom. III, pag. 12, 2<sup>e</sup> édit.). Beaucoup de commentateurs ont partagé cette opinion. Mais aujourd'hui elle nous semble insoutenable. La Bible ne dit rien de semblable et indique plutôt le contraire dans ce verset et plus loin, vers 25, il est établi d'après les textes assyriens les plus authentiques, qu'on ne plaça jamais à Ninive, ni à Babylone, l'adoration d'un homme vivant. Dans les inscriptions égyptiennes que M. Oppert a traduites, Nabuchodonosor se dit lui-même : le Seigneur Misistach, le Sacer qui reçoit Parails aux injonctions du Dieu suprême, le Vicair de dieux qui n'abuse pas de son pouvoir, Pêlu de Merothach, celui qui exécute les oracles mystérieux. » Ainsi il proclame sa dépendance complète, absolue à l'égard de la Divinité, et il ne se proclame pas dieu lui-même.

5. *Simbucca.* Quam aiunt esse triquetrum instrumentum imparibus longitudinali acutis. Vox est greeca, σιμβουκα. Atheismus ait esse musicum instrumentum tetrachorium sciti et argui non. — *Psalterium.* Psalterium instrumentum fide citharæ non abnime; istem tamen in hoc text. quod cithara in parte sui inferiori pulsabat, psalterium autem in superiori. — *Symphonice.* Hæc vox peculiarè genus musicæ instrumenti significat; et autem ut ibi obliquè, interpretè Servio ad lib. II. *Ἔνοδι.* Πλαγιάλιος.

8. *Statuynque.* Ex hoc patet paratas a Chaldæis insidias tribus pueris; cum enim dicatur statum ad regem fuisse delatum, argumentum est eorum annos in excoibis fuisse, eoque observasse ut accusarent, et in exilium darent.

5. In hora qua audieritis sonitum tube, et fistule, et citharæ, sambuca, et psalterii, et symphonie, et universi generis musicorum, cadentes adorate statum auream quam constituit Nabuchodonosor rex.

6. Si qui autem non prostratus adoraverit, eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis.

7. Post hæc legitur statum ut audierunt omnes populi sonitum tube, fistule, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonie, et omnis generis musicorum; cadentes omnes populi, tribus, et lingue, adoraverunt statum auream quam constituit Nabuchodonosor rex.

8. Statuynque in ipso tempore accedentes viri Chaldæi accusaverunt Judæos;

9. Dixeruntque Nabuchodonosor regi: Rex, in æternum vive;

10. Tu rex, posuisti decretum, ut omnis homo qui audierit sonitum tube, fistule, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonie, et universi generis musicorum, prosterneret se, et adoret statum auream;

11. Si qui autem non precidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis.

12. Sunt ergo viri Judæi quos constituit super opera regionis Babyloniæ, Sidrach, Misach, et Abdenago; viri isti contempserunt, rex, decretum tuum; deos tuos non colunt, et statum auream quam exerxisti, non adorant.

13. Tunc Nabuchodonosor in furore et in ira præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach, et Abdenago; quos postquam adduxit sunt in conspectu regis.

14. Pronuntiavitque Nabuchodonosor rex, ait eis: Verene Sidrach, Misach, et Abdenago, deos meos non colitis, et statum auream quam exerxisti, non adoratis.

et Abdenago, deos meos non colitis, et statum auream quam constitui, non adoratis?

15. Nunc ergo, si estis parati, quæcumque hora audieritis sonitum tube, fistule, citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonie, omniæque generis musicorum, prosternite vos, et adoratis statum quem feci; quod si non adoraveritis, eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis; et qui est Deus qui eripet vos de manu mea?

16. Respondentes Sidrach, Misach et Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonosor: Non oportet nos de hac re respondere tibi.

17. Ecco enim Deus noster quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis, et de manibus tuis, o rex, liberare.

18. Quod si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statum auream quem exerxisti, non adoramus.

19. Tunc Nabuchodonosor repletus est furore; et aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach, Misach, et Abdenago, et præcepit ut accenderetur fornax septuplum quam succendi consueverat.

20. Et viris fortissimis de exercitu suo iussit, ut ligaretur pedibus Sidrach, Misach, et Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis:

21. Et confestim viri illi vinciti, cum braccis suis, et tunicis, et calceamentis, et vestibus, missi sunt in medium fornacis ignis ardentis:

22. Nam iussio regis urgebat; fornax autem succensa erat nimis. Porro viros illos qui miserant Sidrach, Misach, et Abdenago, interfecit flamma ignis.

23. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis, colligati.

15. *Mittentini in fornacem ignis ardentis.* Ce supplice était en usage parmi les Chaldéens, et il se trouvait en quelque sorte indiqué par les habitudes locales du pays. Comme on n'avait pas de pierre à bâtir, tous les édifices à Babylone se construisaient en briques. Il y avait dans la ville et dans les environs, des fours perpétuellement en activité pour cuire la brique. Ce fut dans un de ces fours que l'on jeta les jeunes Hébreux, et on put les transformer facilement en une fornax ardente, selon le désir du monarque.

21. *Cum braccis suis, et tunicis.* Les vêtements des jeunes Hébreux indiqués ici sont tels qu'Hérodote décrit ceux qu'on portait à Babylone, et tels que Mûnter les a trouvés sur les cylindres babyloniens (Mûnter, *Reliq. des Babylon.*, fol. 96). Hæugstenberg le fait judicieusement remarquer (Aeth. Dan. s. 337).

23. *Quæ sequuntur.* Cette note est de saint Jérôme. La fin de ce chapitre jusqu'au verset 26, ne se trouve pas dans le texte Hébreu. Elle est passée du Grec dans la Vulgate. Elle

que vous n'honorerez point mes dieux, et que vous n'adorerez point la statue d'or que j'ai dressée?

15. Maintenant donc si vous êtes prêts à m'obéir, au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, prosternez-vous en terre, et adorez la statue que j'ai faite; si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés au même moment au milieu des flammes de la fournaise; et qui est le dieu qui puisse vous arracher d'entre mes mains?

16. Sidrach, Misach et Abdenago répondirent au roi Nabuchodonosor: Il n'est pas besoin, ô roi ! que nous vous répondions sur ce sujet.

17. Car notre Dieu, le Dieu que nous adorons, peut certainement nous retirer du milieu des flammes de la fournaise, et nous délivrer, ô roi ! d'entre vos mains.

18. S'il ne veut pas le faire, nous vous déclarons, ô roi ! que nous n'honorons point vos dieux, et que nous n'adorons point la statue d'or que vous avez fait élever.

19. Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur; et il changea de visage, et il regarda d'un oeil de colère Sidrach, Misach et Abdenago; et il commanda que le feu de la fournaise fut sept fois plus ardent qu'il n'avait accoutumé d'être.

20. Il donna ordre aux plus forts soldats de ses gardes, de lier les pieds à Sidrach, Misach et Abdenago, et de les jeter ainsi au milieu des flammes de la fournaise.

21. Au même moment ces trois hommes furent liés et jetés au milieu des flammes de la fournaise, avec leurs chaussures, leurs tunicas, leurs soulers et leurs vêtements.

22. Car le commandement du roi pressait fort; et comme la fournaise était extrêmement embrasée, les flammes du feu firent mourir les hommes qui y avaient jeté Sidrach, Misach et Abdenago.

23. Dependait ces trois jeunes hommes, Sidrach, Misach et Abdenago tombèrent tout liés au milieu des flammes de la fournaise.

*Ce qui suit n'est pas dans l'Hebreu.*

34. Et ils marchaient au milieu de la flamme, louant Dieu et bénissant le Seigneur.

25. Cependant Azarias se tenait debout, fit cette prière; et ouvrant la bouche au milieu du feu, il dit :

26. Soyez béni, Seigneur Dieu de nos pères; et que votre nom soit loué et glorifié dans tous les siècles :

27. Parce que vous êtes juste dans tout ce que nous avons fait, que toutes vos œuvres sont fondées dans l'équité, que vos voies sont droites, et que tous vos jugements sont véritables.

28. Vos jugements ont été très-équitables dans tous les maux que vous avez fait venir sur nous, et sur Jérusalem, la cité sainte de nos pères; parce que vous nous avez envoyé tous ces châtimens dans la vérité et dans la justice, à cause de nos péchés.

29. Car nous avons péché, et nous sommes tombés dans l'iniquité en nous retirant de vous; et nous avons manqué en toutes choses à votre égard.

30. Nous n'avons point écouté vos ordonnances; nous ne les avons point observées, et nous ne les avons point gardées, comme vous nous l'avez commandé, afin que nous fussions heureux.

31. Ainsi c'est par une justice très-véritable que vous nous avez envoyé ces châtimens, que vous nous avez fait souffrir tous ces maux.

32. Et que vous nous avez livrés entre les mains de nos ennemis, qui sont des injustes, des séclérats et des prévaricateurs de votre loi; entre les mains d'un roi qui est le plus injuste et le plus méchant qui soit sur la terre.

33. Et maintenant nous ne nous ouvris la bouche, et nous sommes devenus un sujet de confusion et de honte à vos serviteurs, et à ceux qui vous adorent.

34. Ne nous abandonnez pas pour jamais; rendez-nous à cause de votre nom; ne détruisez pas votre alliance.

existe intégralement dans la version des Septante, publiée pour la première fois en 1772, sur un exemplaire manuscrit de Sébastien Origène. Sa version est traduite de l'ancien grec, sur son grec de Théodoret. Ces deux versions ont été publiées in extenso, par Migne, dans sa Patrologie grecque (tom. XVI, ter).

35. Azarias oravit sic. Azarias, dit le P. de Carrières, se regardant comme chargé des péchés de toute sa nation, et condamné à en porter la peine, fit cette prière.

24. Et ambulabant. Est hyperlogia; hoc enim postea accidit, cum scilicet ab angelo soluta sunt vincula quibus constrangebantur.

25. Ultraque opera tua vera. Integra sunt, pura et perfecta.

26. In veritate, et in iudicio. In veritate iudicij, vive in vero ac justo iudicio. — Propter peccata nostra. Solemne est asserere vix non privata tantum mala que patiuntur sed publici casus etiam clades suis peccatis ascribere, et peccata populi.

29. Recedentes a te. Per idololatram et alia peccata quibus se populus contaminaverat.

30. Non audiemus. Non obtemperamus preceptis tuis. — Ut bene nobis esset. Que ad effectum delictorum, bene nobis fuisset.

31. In vero iudicio. Sic supra, n. 23, dixit, in veritate et iudicio.

32. Ultra omnes terras. Passimo omnium quos terra sustinet.

33. Non possumus agnoscere os. Adeo ex magnitudine peccati, peccatorum magnitudo mani festa est, ut ne aperire quidem os ad excusandum aut extenuandam culpam audeamus. — Opprobrium facti sumus servis tuis. Populo tuo peculiariter et electo, qui exprobratur quod verum Deum non credit, qui passim non credit non in hujusmodi calamitates incidere.

34. Tradidit nos. Gentibus et animis hisce dereliquit. — Ne displiceas. Ne males, ut non dirumpas testamentum, id est, pactum quo pollicitus es te Deum et fatorem nostrum futurum, et in adversis liberatorem.

*Qua sequuntur in Hebraeis voluminibus non repert.*

24. Et ambulabant in medio flamme laudantes Deum et benedocentes Domino.

25. Stans autem Azarias oravit sic, asperniens que sum in medio ignis, ait.

26. Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabile, et gloriosum nomen tuum in secula.

27. Quia justus es in omnibus que fecisti nobis, et universa opera tua vera, et via tua recta, et omnia iudicia tua vera.

28. Iudicia enim vira fecisti iuxta omnia que induxisti super nos, et super civitatem sanctam patrum nostrorum Jerusalem; quia in veritate, et in iudicio induxisti omnia hec propter peccata nostra.

29. Peccavimus enim, et inique egimus recedentes a te; et deliquimus in omnibus;

30. Et precepta tua non audivimus, nec observavimus, nec fecimus sicut preceperas nobis, ut bene nobis esset.

31. Omnia ergo que induxisti super nos, et universa que fecisti nobis, in vero iudicio fecisti;

32. Et tradidisti nos in manus inimicorum nostrorum iniquorum, et pessimorum, prevaricatorumque, et regi injusto, et pessimo ultra omnes terras.

33. Et nunc non possumus asperire os; confusio et opprobrium facti sumus servis tuis, et his qui colunt te.

34. Ne, quæsumus, tradas nos in perpetuum propter nomen tuum, et ne dissipet testamentum tuum :

33. Et ne retirez pas de nous votre miséricorde, à cause d'Abraham, votre bien-aimé, d'Isaac, votre serviteur, et d'Israël, votre saint;

36. Auxquels vous avez promis que vous multiplieriez leur race comme les étoiles du ciel, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer.

37. Car nous sommes, au contraire, réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations; et nous sommes aujourd'hui humiliés dans toute la terre, à cause de nos péchés :

38. Et il n'y a plus maintenant parmi nous, ni prince, ni chef, ni prophète, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, neque locus primitiarum coram te.

39. Et nous sommes réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations; et nous sommes aujourd'hui humiliés dans toute la terre, à cause de nos péchés :

40. Et nous sommes réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations; et nous sommes aujourd'hui humiliés dans toute la terre, à cause de nos péchés :

41. Et maintenant nous nous souvons de tout notre cœur; nous vous craignons; et nous recherchons votre face.

42. Ne nous confondez pas, mais traitez-nous selon votre douceur et selon la multitude de vos miséricordes.

43. Délivrez-nous par les merveilles de votre puissance; et donnez par là, Seigneur, gloire à votre nom.

44. Et que tous ceux qui font souffrir des maux

35. Neque auferas misericordiam tuam a nobis, propter Abraham dilectum tuum, et Isaac servum tuum, et Israel sanctum tuum;

36. Quibus locutus es, pollicens quod multiplicares semen eorum sicut stellas cœli, et sicut arenam que est in litore maris;

37. Quia, Domine, imminuti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles in universa terra hodie propter peccata nostra.

38. Et non est in tempore hoc princeps, et dux, et propheta, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, neque locus primitiarum coram te.

39. Et possumus invenire misericordiam tuam; sed in animo contrito, et spirita humilitatis suscipiamur.

40. Sicut in holocausto arietum, et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium, si fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, et placeat tibi; quoniam non est confusio confidentibus in te.

41. Et nunc sequimur te in toto corde, et limemus te, et querimus faciem tuam.

42. Ne confundas nos; sed fac nobiscum iuxta mansuetudinem tuam, et secundum multitudinem misericordiarum tuarum.

43. Et erue nos in mirabilibus tuis, et da gloriam nomini tuo, Domine.

44. Et confundantur omnes qui

35. Neque auferas misericordiam. Cette prière est un modèle de contrition et d'humilité. Azarias exprime tous les sentiments qui doivent être dans le cœur de l'homme désireux d'obtenir de Dieu son pardon. Il le fait d'une manière très-touchante, et l'âme d'artiste profondément à la vue de ce tableau qu'il nous fait de Jérusalem coupable, supportant le poids de ses iniquités et exploitant dans le malheur ses fautes si nombreuses.

40. Angelus autem Domini. La prière d'Azarias a été exaucée. Les serviteurs de Nabuchodonosor redoublent d'ardeur pour allumer la flamme. Les vils zélés d'entre eux sont victimes de leur acharnement. Le Seigneur envoie son ange qui descend vers Azarias et ses compagnons, et l'ange d'Israël le flamme, fait souffler un vent frais qui amène sur eux une douce rosée, et ils jouissent de tous les agréments d'une belle matinée de printemps. Quel contraste! où trouver un tableau d'une poésie plus merveilleuse et plus touchante?

35. Abraham dilectum tuum. Quem elegisti, et ex Chaldea et idololatris eduxisti, et patrem credentium et Christi constituisti. — Isaac servum tuum. Ita appellat Isaac propter obedientiam qua se Deo per patris suum sacrificium obtulit. — Israel sanctum tuum. Jacob sanctum appellat propter innocenciam, et quia Israelitici populi pater, cui nomen dedit, et Christi, qui est sanctus sanctorum.

37. Imminuti sumus. Numero, et ad paucitatem reducti. — Humiles. Viles.

38. Et propheta. Intellegit in iudas; nam ipse et Eschiel erant Babylonia. Daniel vero regionum populi semiorum erat interpres, cum propheta populi. Itaque non est propheta, idem valet ac vix ullus est. — Neque holocaustum, neque sacrificium. Templum enim et altare erant eversum, et hoc postea Iudæi novum altare excoarctarunt, ut patet Baruch., 1, 10, (tamquam panem) et rarissime in illis urbibus ritibus illis excoarctarunt.

39. In animo contrito. Sicut suscipis holocaustum arietum, sic suscipis animum contritum et spiritum humilem, qui nos tibi ad explandam nostram, nostreque gentis peccata, per martyrium offerimus in sacrificium.

40. Non est confusio confidentibus in te. Sperantes in te spes non frustratur.

41. Querimus faciem tuam. Ad te convertimur; prius enim a te aversi dorsum quodammodo tibi obvertimus.

42. Ne confundas nos. Ne pudificas nos, negando quod postulamus.

43. In mirabilibus tuis. Edidit miracula, que ad liberandum populum tuum facere soles, et cum populum tuum ex Ægypto liberasti. — Da gloriam nomini tuo. Inclinat faciem et celebre nomen tuum, patris insigni aliquo miraculo.

44. Ostendisti servis tuis. Adhuc servos tuos, et in illis tua exhibuit. Sic Psalm., 59, 5: ostendisti populo tuo duxem. — In omnipotentia tua. Tua potentia fiat impotentes et imbecilles.



à vos serviteurs soient confondus; qu'ils soient confondus par votre toute-puissance; que leur force soit réduite en poudre.

45. Et qu'ils sachent que c'est vous seul qui êtes le Seigneur, le Dieu et le Roi de gloire qui régnez sur toute la terre.

46. Cependant les serviteurs du roi, qui avaient jeté ces trois jeunes hommes dans le feu, ne cessèrent point d'allumer la fournaise avec du bitume, des étoupes, de la poix et du serment.

47. Et la flamme s'élevait quarante-neuf coudées de haut au-dessus de la fournaise;

48. Et s'étant épanchée dehors, elle brûla les Chaldéens qu'elle trouva les plus proches de la fournaise.

49. Or l'ange du Seigneur était descendu vers Azarias et ses compagnons dans la fournaise, et écartant les flammes,

50. Il avait formé au milieu de la fournaise un vent frais et une douce rosée, et le feu ne les toucha en aucune sorte, ne les incommoda point, et ne leur fit aucun péché.

51. Alors ces trois jeunes hommes louaient Dieu dans la fournaise, et le glorifiaient et le bénissaient d'une même bouche, en disant :

52. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères; vous êtes digne de toute louange; vous êtes plein de gloire, et élevé au-dessus de tout dans tous les siècles : le saint nom de votre gloire est béni; il est digne de toute louange, et élevé au-dessus de tout dans tous les siècles.

53. Vous êtes béni dans le temple saint de votre gloire, et élevé au-dessus de toute louange et de toute gloire dans tous les siècles.

54. Vous êtes béni dans le trône de votre royaume, et élevé au-dessus de toute louange et au-dessus de toute gloire dans tous les siècles.

55. Vous êtes béni, vous qui voyez le fond des abîmes, et qui êtes assis sur les chérubins; et vous êtes digne de toute louange, et élevé au-dessus de toute gloire dans tous les siècles.

56. Vous êtes béni dans le firmament du ciel, et vous êtes digne de toute louange et de toute gloire dans tous les siècles.

57. *Benedictus es Domine Deus paterum nostrorum.* Après un tel miracle, la reconnaissance des jeunes Hébreux éclata dans un magnifique cantique d'action de grâces. Protégés par la main de Dieu contre le feu qui les entourait, ils louèrent et bénirent sa grandeur et sa toute-puissance, et conjurèrent toutes les créatures de se joindre à eux pour exalter son saint nom. C'est un cri d'amour qui se termine perpétuellement par le même refrain, parce que dans leur enthousiasme, ils ne trouvent plus qu'une seule parole à dire : Il est digne de toutes louanges, il est élevé au-dessus de toute gloire, louez-le et surélevez-le à jamais : *Laudate et superexaltate eum in seculis.*

46. *Naphtha.* Bituminis flos est, qui facillime ignem concipit, teste Plinio, lib. 2, c. 105. *Alii*, inquit S. Hieronymus, ossa olivorum, que projiciuntur cum amara arcedacta, naphtham appellari putant. — *Malleolis.* Vitium sarmentis, aut mancipulis spartatis pice oblitis ad ignem magis se magis ardentem.

49. *Descendit cum Azaria.* Cum scilicet in fornacem sunt dejecti. — *Excussit.* Submovit flammam, et a fornace in Chaldaeos ejaculatus est.

50. *Quasi ventum roris flantem.* Adco non senserunt ignis ardorem, ut potius roscidi venti flatu recessit sicut.

52. *Nomen glorie tue.* Nomen tuum gloriosum.

53. *Superlaudabilis, et supergloriosus.* Υπερδοξος, qui scilicet omnem laudem et gloriam superas, que tibi a creaturis tribui potest.

54. *In throno regni tui.* In throno regno tuo.

55. *Intueris abyssos.* Qui omnia vides, quem ne illa quidem latent que profundo maris mersa sunt. — *Sedes super cherubim.* Tum super angelos cherubim, qui sunt in celo; tum super effigies cherubinorum, que sunt super arcam et propitiatorium. Vide Exod., 25, 22; ad hos enim cherubinos alludit.

56. *In firmamento caeli.* Quia firmamentum caeli expandisti; stellisque distinxisti, ex quo elucet gloria tua.

ostendunt servis tuis mala, confundantur in omni potentia tua, et robur eorum conturbatur;

45. Et sciant quia tu es Dominus Deus solus, et gloriosus super orbem terrarum.

46. Et non cessabit qui miserant eos ministri regis succedere fornacem, naphtha, et stappa, et pice, et malleolis.

47. Et effundebatur flamma super fornacem cubitis quadraginta novem;

48. Et erupit, et incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldaeis.

49. Angelus autem Domini descendit cum Azaria, et sociis ejus in fornacem; et excussit flammam ignis de fornace;

50. Et fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem, et non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidem molestia intulit.

51. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicebant Deum in fornace, dicentes :

52. Benedictus es Domine Deus paterum nostrorum; et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in secula; et benedictum nomen glorie tue sanctum; et laudabile, et superexaltatum in omnibus seculis.

53. Benedictus es in templo sancto gloria tua; et superlaudabilis, et supergloriosus in secula.

54. Benedictus es in throno regni tui; et superlaudabilis, et superexaltatus in secula.

55. Benedictus es, qui intueris abyssos, et sedes super cherubim; et laudabilis, et superexaltatus in secula.

56. Benedictus es in firmamento caeli; et laudabilis et gloriosus in secula.

57. Benedicite omnia opera Domini Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

58. Benedicite Angeli Domini Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

59. a Benedicite caeli Domino; laudate et superexaltate eum in secula. [Psalm. 148. 3.]

60. Benedicite aquae omnes, qui super caelos sunt, Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

61. Benedicite omnes virtutes Domini Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

62. Benedicite soli et luna Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

63. Benedicite stella caeli Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

64. Benedicite omnis imber et ros Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

65. Benedicite omnes spiritus Dei Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

66. Benedicite ignis et aestus Domini; laudate et superexaltate eum in secula.

67. Benedicite frigus et aestus Domini; laudate et superexaltate eum in secula.

68. Benedicite rores et pruina Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

69. Benedicite gelu et frigus Domini; laudate et superexaltate eum in secula.

70. Benedicite glacies et nives Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

71. Benedicite noctes et dies Domini; laudate et superexaltate eum in secula.

72. Benedicite lux et tenebrae Domini; laudate et superexaltate eum in secula.

73. Benedicite fulgura et nubes Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

74. Benedicite terra Dominum; laudate et superexaltate eum in secula.

75. Benedicite montes et colles Domino; laudate et superexaltate eum in secula.

57. Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

58. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

59. Cieux, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

60. Eaux qui êtes au-dessus des cieux, bénissez tous le Seigneur, louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

61. Puissances et vertus du Seigneur, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

62. Soleil et lune, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

63. Étoiles du ciel, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

64. Pluies et rosées, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

65. Esprits de Dieu, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

66. Feux et chaleurs de Dieu, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

67. Froids et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

68. Rosées et brumes, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

69. Gèles et froidures, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

70. Glaces et neiges, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

71. Nuits et jours, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

72. Lumières et ténèbres, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

73. Éclairs et nuages, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

74. Que la terre bénisse le Seigneur; qu'elle loue et qu'elle relève sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

75. Montagnes et collines, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

57. *Benedicite, omnia opera.* Invitant omnes creaturas ad laudandum Deum; quod ille non oro et voce prestant, sed opere, suam acclitatem ostendendo pulchritudinem, et utilitatem exhibendo, et id faciendo ad quod ab auctore nature instituta sunt. Est, postquam quasi ebrosus, ad affectum magis excitandum, qua rebus inanimis sensus et vox tribuitur.

59. *Benedicite, caeli, Domino.* Nam caeli, ut ait Paulus, enarrant gloriam Dei, Psalm. 18, 2.

60. *Aque omnes qui super caelos sunt.* Vide dicta Genes., c. 1, p. 6.

61. *Virtutes.* Val universam angelos intelligit, vel peculiariter eum chorum qui dicitur *Virtutes.* Explicari etiam potest de coelestibus influentiis, vel de operativis facultatibus animalium, stirpium, lapidum, etc.

65. *Spiritus.* Vent.

68. *Pruina.* Graeco, *νεφέλη*, nives. Vatablus verit, *pluvia nivalis*, alli *passim, pruina.*

76. Plantes qui naissent de la terre, bénissez tout le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

77. Fontaines, bénissez le Seigneur; louez-le et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

78. Mers et fleuves, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

79. Baleines et poissons qui vivent dans les eaux, bénissez tout le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

80. Oiseaux du ciel, bénissez tout le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

81. Bêtes privées ou sauvages, bénissez tout le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

82. Enfants des hommes, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

83. Qui Israël bénisse le Seigneur; qu'il le loue et qu'il relève sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

84. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

85. Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

86. Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

87. Vous qui êtes saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

88. Ananias, Azarias et Misach, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles;

Parce qu'il nous a retirés de l'enfer, qu'il nous a sauvés de la puissance de la mort, qu'il nous a délivrés du milieu de flammes ardentes, et nous a tirés du milieu du feu.

89. Rendez grâce au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

90. Vous qui êtes religieux, bénissez le Seigneur, le Dieu des dieux, louez-le, et rendez-lui des actions de grâce, parce que sa miséricorde s'étend dans la suite de tous les siècles.

*Ce qui a été mis jusqu'ici ne se trouve point dans l'Hebreu, et a été pris de Théodotion dans la Bible de Théodotion.*

91. Alors le roi Nabuchodonosor fut frappé d'étonnement: il se leva tout d'un coup, et ait aggrandis de sa cour: N'avons-nous pas jeté

90. *Inscrisit in Hebraeo non habetur.* Cette note est de saint Jérôme. Le texte Hébreu qui ne contient ni la prière d'Azarias, ni le cantique des trois enfants dans la fournaise, reprend ici, et se trouve parfaitement conforme pour ce qui suit, à la Vulgate, à la traduction des Septante et à celle de Théodotion.

79. *Cete. Cete. Ingentes maris pisces intelligit, quales sunt balenae.*

81. *Bestiae et pecora.* Per bestias feras intelligit, per pecora vero mansueta animalia, quales sunt oves et boves.

82. *Filii hominum.* Genus omne hominum.

83. *Israel.* Peculiariter Israelitas.

85. *Eruii nos de inferno.* E mortis faucibus eripuit. — *Mam.* Potestate certe mortis, cui traditi eramus.

90. *Omnes religiosi.* Omnes Dei cultores; hi enim sunt σεβαστοι τον Κυριου.

76. Benedicite universa germinantia in terra Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

77. Benedicite fontes Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

78. Benedicite maria et flumina Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

79. Benedicite cetera, et omnia quae moventur in aquis, Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

80. Benedicite omnes volucres caeli Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

81. Benedicite omnes bestiae et pecora Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

82. Benedicite filii hominum Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

83. Benedicite Israel Dominum; laudate et superexaltate eum in saecula.

84. Benedicite sacerdotes Domini Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

85. Benedicite servi Domini Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

86. Benedicite spiritus et anima in storm Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

87. Benedicite sancti et humiles corde Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

88. Benedicite Anania, Azaria, Misach Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.

Quia eruit nos de inferno, et salvos fecit de manu mortis, et liberavit nos de medio ardentis flammis, et de medio ignis eruit nos.

89. Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in saeculum misericordia eius.

90. Benedicite omnes religiosi Domino Deo deorum; laudate et confitemini ei, quia in omnia saecula misericordia eius.

*Inscrisit in Hebraeo non habetur; quae postquam, de Theodotionis editione translata sunt.*

91. Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit, et surrexit prope, et ait optinatus suis: Nomen tres viros misimus

in medium ignis compeditos? Qui respondentes regi, dixerunt: Vere rex.

92. Respondit, et ait: Ex quo video quatuor viros solutos, et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis in eis est, et species quarti similis filio Dei.

93. Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornicis ignis ardentis, et ait: Sidrach, Misach, et Abdénago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite. Statimque egressi sunt Sidrach, Misach, et Abdénago de medio ignis.

94. Et congregati satrapae, et magistratus, et iudices, et potentes regis, contemplantur viros illos, quoniam nihil polestatis habuisset ignis in corporibus eorum, a et capillus capitis eorum non esset adustus, et sarabala eorum non fuissent immutata, et odor ignis non transiit per eos. [a Luc. 32. 7. et 21. 48.]

95. Et erumpens Nabuchodonosor, ait: Benedicite Deus eorum, Sidrach videlicet, Misach, et Abdénago, qui misit angulum suum, et eruit servos suos, qui crederentur in eum; et verum regis immutavit, et tradidit dominum dei sui, et qui contemplantur lenis corpore, non se po point tradere slaves, et pour n'avoir aucun autre dieu que le Dieu qui adoret.

96. A me ergo positum est hoc decretum, ut omnia populus, tribus, et lingua, quaecumque locuta fuerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach et Abdénago, dispareat, et domus ejus vastetur; neque enim est alius Deus, qui possit illis salvare.

97. Tunc rex promovit Sidrach, Misach et Abdénago in provincia Babylonis.

92. *Ecce ego video quatuor viros.* L'étonnement de Nabuchodonosor exprimé dans le verset précédent, et ce qu'il dit ici d'un quatrième personnage qu'il voit au milieu du feu, supposent visiblement les miracles dont il est parlé aux versets 49 et 50, qui ne se trouvent pas que dans le Grec, et d'ailleurs originairement dans le texte Hébreu, puisque ceci le suppose (*Bible de Venise*).

93. *Et sarabala eorum.* Plusieurs interprètes ont traduit ce mot par *braves, femoralia*; mais il désigne plutôt la chaussure. On peut s'en convaincre en se reportant au passage d'Hérodote, où il décrit particulièrement les vêtements des Chalcidiens (Hérod., lib. 1, cap. CXXV); edit. Didot, pag. 65. — *Et color ignis.* La chaleur dans les habits, et surtout aux habits de laine, une certaine odeur fort désagréable. Le feu n'avait pas même produit sur eux cet effet.

95. *Benedicite Deus eorum.* Ce miracle change le cœur de Nabuchodonosor, mais nous ne voyons pas qu'il ait produit le même effet sur les grands de son royaume, ni sur son peuple. D'autre lui-même dans les inscriptions assyriennes récemment découvertes. « Je suis né pour gouverner, dit-il dans l'une d'elles, j'ai restauré le sanctuaire du Dieu; j'ai répandu le culte du Dieu. Nabo, lui qui s'engendra lui-même, soutient mes royaumes; j'ai toujours glorifié l'adoration de sa divinité suprême. Dans le sein de la famille de mon cœur, j'ai moi-même élevé culte de sa divinité. (J. Oppert. *Inscriptions de Londres, nées de la compagnie des Indes*).

97. *Tunc rex promovit.* Le texte grec de Théodotion ajoute qu'il augmenta leur pouvoir, et

92. *Similitis filio Dei.* Id est, similitis angelo, ut est in graeco.

94. *Sarabala.* Hebr., *sarabab*, quam vocem D. Hieronymus braccas vertit supra, n. 21. *Pagninus, vestes*, ut etiam *Varatibus*: vox est chaldaica.

95. *Verbum regis immutavit.* Ad verbum veritas, secundum adnotum; nam in chaldæo textu originali dicitur: *et scietur*; et sensus est: posthabuerunt, in secundis habuerunt, nam in primo locum dantes divinae legi. — *Omnes enim.* Ullum deum.

96. *Positum est.* Ponitur. — *Locus fuerit blasphemus.* Non videtur rex hoc prodigium falsis plane convenerit; nam non restat collidit, nec praecipit eum unum Deum Hebraeorum; sed tantum retat ne quis eum blasphemet.

97. *Promovet.* Non solum pristinae dignitati restituit, sed etiam honoribus auarit.

trois hommes liés au milieu du feu? Ils répondirent au roi: Oui, Seigneur.

92. Nabuchodonosor leur dit: J'en vois quatre néanmoins qui marchent sans être liés au milieu du feu, qui sont incorruptibles dans les flammes, et dont le quatrième est semblable au Fils de Dieu.

93. Alors Nabuchodonosor s'étant approché de la porte de la fournaise ardente, dit: Sidrach, Misach et Abdénago, serviteurs du Dieu très-haut, sortez, et venez. Aussitôt Sidrach, Misach et Abdénago sortirent du milieu du feu.

94. Et les princes, les premiers officiers, les juges et les grands de la cour du roi regardaient attentivement ces jeunes hommes. Voyant que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leurs corps, qu'un seul cheveu de leur tête n'en avait été brûlé, qu'il n'en paraissait aucune trace sur leurs vêtements, et que l'odeur même du feu n'était pas venue jusqu'à eux.

95. Alors Nabuchodonosor, étant come hors de lui-même, s'écria: Béni soit leur Dieu, le Dieu de Sidrach, de Misach et d'Abdénago, qui m'a envoyé son ange, et a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui, qui ont résisté au commandement du roi, et qui ont abandonné leurs corps, pour ne se point rendre esclaves, et pour n'avoir aucun autre dieu que le Dieu qui les adorent.

96. Voici donc l'ordonnance que je fais, que tout homme, de quelque peuple, de quelque tribu et de quelque langue qu'il puisse être, qui aura proféré un blasphème contre le Dieu de Sidrach, de Misach et d'Abdénago, périsse, et que son maison soit détruite, parce qu'il n'y a point d'autre Dieu qui puisse sauver, que celui-là.

97. Alors le roi éleva en dignité Sidrach, Misach et Abdénago dans la province de Babylone.

98. Le roi Nabuchodonosor à tous les peuples et à toutes les nations, quelque langue qu'elles parlent dans toute la terre; que la paix s'établisse en vous de plus en plus.

99. Le Dieu très-haut a fait des prodiges et des merveilles dans mon royaume. J'ai donc résolu de publier.

100. Ses prodiges, parce qu'ils sont grands, et ses merveilles, parce qu'elles sont étonnantes; car son royaume est un royaume éternel, et sa puissance s'étend dans la suite de tous les siècles.

#### CHAPITRE IV.

Nouveau songe de Nabuchodonosor expliqué par Daniel. Ce prince est réduit à la condition des bêtes.

1. Moi Nabuchodonosor, étant en paix dans ma maison et plein de gloire dans mon palais,

2. J'ai vu un songe qui m'a effrayé et étonné dans mon lit, mes pensées et les images qui se présentaient à mon imagination, m'épouvantèrent.

3. C'est pourquoi je publiai une ordonnance, pour faire venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication de mon songe.

4. Alors les devins, les mages, les Chaldéens et les augures étant venus devant moi, je leur racontai mon songe; et ils ne purent ni l'expliquer.

5. Enfin, Daniel, notre collègue, parut devant nous, lui à qui j'ai donné le nom de Baltassar,

qu'il leur donna juridiction sur tous les Juifs qui se trouvaient alors dans son empire. Les trois versets suivants devraient être joints au chapitre suivant, parce qu'ils sont le début de la lettre que Nabuchodonosor écrivit longtemps après à tous les peuples de la terre. Cet édit est de l'année 529, et il fut rendu après que Nabuchodonosor eût recouvré le sens, et qu'il eût été rétabli sur son trône.

98. *Nabuchodonosor rex, omnibus populis.* Cet édit a été étudié avec le plus grand soin par les astrologues, et ils y ont retrouvé toutes les particularités de détail distinctives tirées de la chronologie babylonienne. Le début rappelle celui de l'inscription de Xerxès, que M. A. Oppert a lu à Van, et qu'il traduisait ainsi: *Ego Xerxes, rex magnus, rex regum, rex terrarum qui sum cunctis imperatorum.* — La Bible dit: Le Dieu Très-Haut a fait pour moi des prodiges et des merveilles; et on lit dans les textes sacrés: *Les œuvres de Merodach le grand-maître, qui m'a créés, sont ingénieuses dans la perfection.* —

Car. IV. — 2. *Somnium vidi.* D'après les auteurs de *l'Art de vérifier les dates*, Nabuchodonosor eut ce songe l'an 570 avant Jésus-Christ. Au bout d'un an il tomba malade, comme Daniel le lui avait annoncé (569). Il fut malade sept ans, et il recouvra le sens et le trône l'an 562, et il mourut peu de temps après. Son fils Evilmerodach lui succéda l'an 561.

5. *Donesse collega ingressus est.* Le texte original pourrait se traduire: Jusqu'à ce qu'un autre sage nommé Daniel, parut devant moi. *Collega* est ici pour désigner la seconde personne de l'empereur. Daniel avait mérité ce rang, par les services qu'il avait rendus à Nabuchodonosor, et par l'intelligence dont il avait fait preuve en expliquant le songe de la statue. — *Spiritus devorum condonatio.* Le texte original pourrait se traduire: L'esprit du Dieu saints. Les Orientaux emploient ordinairement par honneur le pluriel pour le singulier.

98. *Nabuchodonosor rex.* Est hic nova novae rei narratio; est enim hic titulus epistolae regis, que sequitur c. 4. — *Pax.* Felicitas, prosperitas.

100. *Fortis.* Forti et potenti Dei manu patet.

Car. IV. — 1. *Ego Nabuchodonosor.* Pronomen ego, et nomen Nabuchodonosor, ad emphasis faciendam hinc causa posita sunt, sicut nos scripsit quibus filium sacro volumine, ista exordium: *Ego Titus assero, etc. — Quietus.* Pacificus et prosper. — *Florens.* Potentis, divitiis, gloria.

2. *Cogitationes meae.* Vel somnium ipsum cogitationibus vocat, ut superiora capit. 2. n. 29 et 30; vel de cogitationibus loquitur que, postquam evigilavit, sollicitum et anxium illam habuerunt. — *Visiones capituli mei.* Somnia mei.

4. *Arbitri.* magis. Vido dicta supra, c. 1. n. 20.

5. *Collega.* Graeco: *frater,* socius, collega. Ita rex Danielem appellat, qui participem suum fecerat administrationis imperii. Potest etiam videri, in hunc proferri, somnia explicatio nobilium vocatum non fuisse. Causa haec fortasse fuit quod Daniel homo peregrinus, quavis in magna respectu opinione esset, tamen ex consorcio et veluti academia sapientium Chal-

98. Nabuchodonosor rex, omnibus populis, gentibus, et linguis, qui habitant in universa terra, pax vobis multiplicator.

99. Signa, et mirabilia fecit apud me Deus excelsus. Placuit ergo mihi predicare.

100. Signa ejus, quia magna sunt, et mirabilia ejus quia fortia; et regnum ejus regnum sempiternum, a et potestas ejus in generationem et generationem. [a *Infr.* 4. 31. et 7. 14.]

tassar secundum nomen Dei mei, qui habet spiritum devorum sanctorum in senectute; et dormium coram ipso locutus sum.

6. Baltassar princeps ariolorum, quoniam ego scio quod spiritum sanctorum devorum habeo in te, et omnia sacramenta non est impossibile tibi; visiones somniorum impositum, quas vidi, et solutionem earum narra.

7. Visio capituli mei in cubili meo: Videbam, et ecce arbor in medio terre et altitudo ejus nimia.

8. Magna arbor, et fortis; et proceritas ejus contingens caelum; aspectus illius erat usque ad terminos universae terre.

9. Folia ejus pulcherrima, et fructus ejus nimius; et esca universorum in ea; subior eam habitant animalia et bestiae, et in ramis ejus conversabantur volucres caeli; et ex ea vescabantur omnia caro.

10. Videbam in visione capituli mei super stratum meum, et ecce vigil, et sanctus celi descendit.

11. Canabath fortiter, et sic ait: Succidite arborem, et praecidite ramos ejus; excutite folia ejus, et dispergite fructus ejus; fugiat bestiae que subler eam sunt, et volucres de ramis ejus.

12. Veruntamen germin radicem ejus in terra sinite, et alligat vinculo ferreo et aëre, in herbis que foris sunt, et rore oculi tingatur, et cum feris pars ejus in herba terra.

13. Cor ejus ab humano commutetur, et cor ferre detur ei; et septem tempora sustentur super eum.

14. Et cetera.

10. *Et ecce vigil et sanctus.* Les Chaldéens considéraient ces deux vigiliants et saints, comme une légion de juges ou d'esprits bienheureux, qui avaient l'œil ouvert sur les actions des hommes, et qui décidaient de leur destinée. C'est ce que suppose un peu plus loin le verset 14.

13. *Et septem tempora.* Comment faut-il entendre ces sept temps? Le nombre sept est-il ici un nombre indéterminé, comme cela se raconte souvent dans l'Écriture? Quelle période

devorum non esset. Itaque ego sapientes vocabantur, Chaldæi soli veniebant, quod et supra factum videmus, c. 2. et infra iterum videbimus. — *Secundum nomen dei mei.* Nomen enim Baltassar a Belo deo Chaldæorum deductum est. Vido dicta c. 1. n. 7. — *Spiritus devorum.* Spiritum propheticum. Dicit devorum, quia loquitur ut idololatra. Theodotion tamen, teste S. Hieronymo, et editio LXX romana habent, qui spiritum Dei sanctorum dicitur, tam Deum quam deos significat; et quia Hebr. cum *Elionis*, pro quo Chaldæi *Eliam* dicunt, tam Deum quam deos significat, quod patet modo tam sancti, quam sanctorum verti potest.

13. *Principes ariolorum.* Non quod ipse ariolis esset, sed quod rex eum propter prioris somnia explanationem ariolis et magis profectissis, ut habemus, supra c. 2. n. 48. Vel sensus te principis et summus sapientum, accipiendo nomen arioli in locum partem. — *Sacramenta.* Mysteriorum, sacramentorum. — *Non est impossibile tibi.* Illud exolvere et explicare.

8. *Magna arbor, et fortis.* Qualis quercus, aut robur, quod inde nomen habet. Significat, Nabuchodonosoris imperium, et gloria sublime, et amplitudine longe lateque patens, et virtubus valens et robustum. — *Aspectus illius.* Figura et species illius.

10. *Videbam in visione capituli mei.* Per quietem, pro somnium. — *Ecce vigil.* Angelus excubitor, divine providentiae, et, ut ita dicam, vigiliantia minister. Vel vigili dicitur, quod eum corpus carni, somno non obstrat.

12. *Germin radicem ejus in terra sinite.* Stirpem ei relinquite, ut possit crescere. — *Alligat.* sic scilicet qui per hanc arborem significatur, Nabuchodonosor. — *In herbis.* In pratis, et in herbis, sicut dico inter herbis, quae sunt rugositas. — *Et cum feris.* Porci cibi ejus sicut herbe quibus feræ vescuntur. Vel versetur cum feris, herbas pascentis.

13. *Cor ejus ab humano commutetur.* Aliqua ratione Nabuchodonosor conversus est in bestiam: 1. imaginatione et opinione sua, quia se talium ratione: 2. quia cordis et corporis

selon le nom de mon dieu; et qui à dans lui-même l'esprit des dieux saints: je lui racontai mon songe, et je lui dis:

6. Baltassar, prince des devins, comme je sais que vous avez en vous l'esprit des dieux saints, et qu'il n'y a point de secret que vous ne puissiez pénétrer, dites-moi ce que j'ai vu en songe, et donnez-m'en l'explication.

7. Voici ce qui m'a été représenté en vision, lorsque j'étais dans mon lit: il me semblaît que je voyais un milieu de la terre un arbre qui étoit excessivement haut.

8. C'étoit un arbre grand et fort, dont la hauteur alloit jusqu'au ciel, et qui paraissoit s'étendre jusqu'aux extrémités du monde.

9. Ses feuilles étoient très-belles; et il étoit chargé de fruits capables de nourrir toutes sortes d'animaux: les bêtes privées et les bêtes sauvages habitoient dessous; les oiseaux du ciel demeuroient sur ses branches; et tout ce qui avoit vie y trouvoit de quoi se nourrir.

10. J'eus cette vision étant sur mon lit: alors celui qui veille et qui est saint, descendit du ciel.

11. Et cria d'une voix forte: Abattez l'arbre par le pied, coupez-en les branches, faites-en tomber les feuilles, et répandez-en les fruits; que les bêtes qui étoient dessous s'enfuient, et que les oiseaux d'environ de dessus ses branches,

12. Laissez-les enracinés en terre la tige avec ses racines: qu'elle soit liée avec des chaînes de fer et d'airain, parmi les herbes des champs; qu'elle soit mouillée de la rosée du ciel, et qu'elle passe avec les bêtes sauvages l'herbe de la terre.

13. Qu'on lui ôte son cœur d'homme, et qu'on lui donne un cœur de bête: et que sept temps se passent sur elle en cet état.

14. Et cetera.

10. *Et ecce vigil et sanctus.* Les Chaldéens considéraient ces deux vigiliants et saints, comme une légion de juges ou d'esprits bienheureux, qui avaient l'œil ouvert sur les actions des hommes, et qui décidaient de leur destinée. C'est ce que suppose un peu plus loin le verset 14.

13. *Et septem tempora.* Comment faut-il entendre ces sept temps? Le nombre sept est-il ici un nombre indéterminé, comme cela se raconte souvent dans l'Écriture? Quelle période

devorum non esset. Itaque ego sapientes vocabantur, Chaldæi soli veniebant, quod et supra factum videmus, c. 2. et infra iterum videbimus. — *Secundum nomen dei mei.* Nomen enim Baltassar a Belo deo Chaldæorum deductum est. Vido dicta c. 1. n. 7. — *Spiritus devorum.* Spiritum propheticum. Dicit devorum, quia loquitur ut idololatra. Theodotion tamen, teste S. Hieronymo, et editio LXX romana habent, qui spiritum Dei sanctorum dicitur, tam Deum quam deos significat; et quia Hebr. cum *Elionis*, pro quo Chaldæi *Eliam* dicunt, tam Deum quam deos significat, quod patet modo tam sancti, quam sanctorum verti potest.

13. *Principes ariolorum.* Non quod ipse ariolis esset, sed quod rex eum propter prioris somnia explanationem ariolis et magis profectissis, ut habemus, supra c. 2. n. 48. Vel sensus te principis et summus sapientum, accipiendo nomen arioli in locum partem. — *Sacramenta.* Mysteriorum, sacramentorum. — *Non est impossibile tibi.* Illud exolvere et explicare.

8. *Magna arbor, et fortis.* Qualis quercus, aut robur, quod inde nomen habet. Significat, Nabuchodonosoris imperium, et gloria sublime, et amplitudine longe lateque patens, et virtubus valens et robustum. — *Aspectus illius.* Figura et species illius.

10. *Videbam in visione capituli mei.* Per quietem, pro somnium. — *Ecce vigil.* Angelus excubitor, divine providentiae, et, ut ita dicam, vigiliantia minister. Vel vigili dicitur, quod eum corpus carni, somno non obstrat.

12. *Germin radicem ejus in terra sinite.* Stirpem ei relinquite, ut possit crescere. — *Alligat.* sic scilicet qui per hanc arborem significatur, Nabuchodonosor. — *In herbis.* In pratis, et in herbis, sicut dico inter herbis, quae sunt rugositas. — *Et cum feris.* Porci cibi ejus sicut herbe quibus feræ vescuntur. Vel versetur cum feris, herbas pascentis.

13. *Cor ejus ab humano commutetur.* Aliqua ratione Nabuchodonosor conversus est in bestiam: 1. imaginatione et opinione sua, quia se talium ratione: 2. quia cordis et corporis